



CANADIAN CO-OPERATIVE
CREDIT SOCIETY LIMITED
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE
CRÉDIT COOPÉRATIF LIMITÉE



HOWARD ROSS LIBRARY
OF MANAGEMENT
JUN 12 1981
MCGILL UNIVERSITY

Annual Report 1980 Rapport Annuel

Contents *Matières*

Board of Directors	2	Conseil d'administration
Board of Directors' Message	3	Message du Conseil d'administration
Report of the Chief Executive Officer	5	Rapport du chef de la direction
Report on Operations	9	Rapport d'exploitation
Summary of Activities	17	Sommaire des activités
Shareholder-Members	18	Membres-actionnaires
Summary of Financial Activities	19	Sommaire des activités financières
Credit Union and Caisse Populaire Statistics	20	Statistiques des caisses d'épargne et de crédit canadiennes
Canadian/International Developments	23	Développements sur les plans national et international
Financial Statements	29	États financiers

Board of Directors

Conseil d'administration

EXECUTIVE COMMITTEE COMITÉ DE DIRECTION

C. P. Hansen
Chairman
Président du Conseil d'administration
Credit Union Central of Manitoba

G. Allen Charbonneau
First Vice-Chairman
Premier vice-président
Credit Union Central of Ontario

John J. Nicholson
Second Vice-Chairman
Second vice-président
Credit Union Central of Nova Scotia

Norm Bromberger
Credit Union Central (Saskatchewan)

Baldur Johnson
Credit Union Central of Alberta

P. P. Podovnikoff
B.C. Central Credit Union

Wayne H. Thompson
Federated Co-operatives Limited

BOARD MEMBERS MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Baptiste Alie
La Fédération des Caisses Populaires
de l'Ontario Limitée

B. Ronald Doucet
Credit Union Central of New Brunswick

J. G. Gaudin
Prince Edward Island Credit Union League

Warren J. Hanstead
Credit Union Central of Ontario

Elliott E. Horner
Credit Union Central of Manitoba

J. L. Hervé Lanctôt
CUMIS Life Insurance Company

Rodger M. Lutz
B.C. Central Credit Union

Gordon M. Sinclair
The Co-operators

Julian L. Smith
United Co-operatives of Ontario

L. John Vinek
Credit Union Central (Saskatchewan)

Richard G. White
Credit Union Central of Alberta

Board of Directors' Message

The direction provided to the Canadian Co-operative Credit Society in 1980 called for it to maintain a pattern of steady growth in the face of increasing competitive and economic pressures. This pattern was necessary since credit union and co-operative organizations are at a stage where they must proceed with the study and implementation of financial and developmental objectives. New competitive patterns and structures, appearing in the domestic marketplaces in which the movement's organizations operate, demand planned initiatives in order to ensure a strong, continued presence. They are essential to secure further development of the strength and diversification that have made credit unions and co-operatives an important sector within the Canadian economy.

These trends and initiatives summarize the experience of the Society and account for its growth in 1980. It was a time for stringent budgetary control, as it was for other organizations in the movement. The strengthening and diversification of the Society's financial and developmental activities were necessary reflections of corresponding needs within the movement. In addition to improvement of past achievements, there occurred the building of foundations for offering new products and services that individuals demand from whichever organizations are able and willing to provide them.

That is the reasoning behind the accomplishments of the Society in the new decade: its accessing of new funds within the movement and in external Canadian and offshore money markets, its expansion of loan and lease financing of co-operative projects and its planning and research for future development. Its moderate growth in spite of a troubled economy in 1980 was necessary to fulfill the mandate it received from credit unions and co-operatives three years ago. The basis for presenting that mandate has since been confirmed, as these organizations are increasingly challenged by new economic, legislative and social environments.

Message du Conseil d'administration

Face à des conditions économiques et une concurrence de plus en plus difficile sur le marché en 1980, la Société Canadienne de Crédit Coopératif a consacré ses efforts au maintien d'un taux stable de croissance. La Société voyait cet objectif comme primordial vu que les caisses et les coopératives étaient prêtes à passer à l'analyse et à la mise en oeuvre des objectifs financiers et de développement. L'évolution de nouvelles tendances et de nouvelles structures sur les marchés internes exigeaient des initiatives bien planifiées afin d'assurer à la Société une présence forte et continue, et afin de permettre de développer davantage la force et la diversification grâce auxquelles les caisses populaires et les coopératives se sont taillé un rôle important dans l'économie canadienne.

Ces tendances et initiatives résument l'expérience acquise par la Société tout en ayant assuré un niveau de croissance satisfaisant en 1980. Ce fut une année où le contrôle budgétaire stricte s'est avéré essentiel, comme pour tous les organismes du mouvement. La consolidation et la diversification des activités financières et de développement de la Société correspondaient aux besoins ressentis partout au sein du mouvement. En plus de bâtir sur le dossier de ses accomplissements antérieurs, la Société avait à planifier le lancement de nouveaux produits et services sur le marché taillés à la demande d'un public en quête d'organismes capables de le satisfaire.

C'est en fonction de telles conditions que la Société s'est établi des buts pour la nouvelle décennie: le développement de nouvelles sources de fonds à l'intérieur du mouvement et sur les marchés monétaires externes, tant canadiens qu'étrangers, l'extension des projets coopératifs de prêt et de crédit-bail, ainsi que la planification et recherche en vue de l'expansion future. Afin de respecter son mandat passé il y a trois ans par les caisses et les coopératives, elle devait s'assurer un taux de croissance modéré en dépit des conditions économiques défavorables de 1980. Ce mandat a été essentiel vu

It is not easy to evaluate developmental efforts when times are difficult. The key is that certain events must occur in the present to achieve necessary goals in the future. For the Canadian Co-operative Credit Society, its current activities and future goals are designed to support the preservation of a strong, vital and relevant credit union and co-operative movement under all economic conditions.

The Canadian Co-operative Credit Society remains committed to the underlying philosophy which serves as the basis for its mission and its interface with shareholder-members and other co-operative organizations. As the national financial intermediary for the credit union and co-operative system – a unique and diversified sector of the Canadian economy – we recognize that the Society's goals must continue to reflect the evolving needs of the movement and its various components. This focus on responsiveness and leadership will continue to guide us as we seek – together with our shareholder-members – to mold a promising future for credit union and co-operative organizations and the 10-million Canadians we serve.

que ces organismes se trouvent aux prises avec des changements continuels sur le plan économique, législatif et social.

Les mécanismes de développement sont difficiles à analyser par des temps aussi durs. Afin de permettre la réalisation des objectifs à l'avenir il faut cependant mettre en place certains de ces mécanismes dès le présent. Les activités courantes et les buts futurs que la Société Canadienne de Crédit Coopératif se propose visent à contribuer à la préservation d'un mouvement fort, vital et pertinent quelles que soient les conditions économiques du pays.

La Société Canadienne de Crédit Coopératif Limitée professe toujours la même philosophie, celle qui sert de base à sa mission et de terrain commun avec les membres-actionnaires et les autres organisations coopératives. En tant qu'intermédiaire financier national du Mouvement des caisses d'épargne et de crédit et des coopératives – secteur diversifié de l'économie canadienne, unique dans son genre – nous sommes persuadés que les objectifs de la Société doivent être en harmonie avec les besoins évolutifs des mille facettes du mouvement. Notre attention sera concentrée sur une attitude de service et de dirigisme tout en cherchant à bâtir, de concert avec nos membres-actionnaires, un futur prometteur pour les organisations des caisses et des coopératives ainsi que pour les 10 millions de Canadiens que nous desservons.



C. P. Hansen

Chairman, Board of Directors Le président du Conseil d'administration

Report of the Chief Executive Officer

Rapport du chef de la direction

The initial experiences of the 1980s have made it clear that this will be a decade unlike any other in the history of the credit union and co-operative movement. The opposing forces inherent in a troubled economy and in more intensely competitive marketplaces have demanded unique responses on the part of organizations which wish to maintain their vitality. Marketplace forces led to reduced margins, increased operating costs and tighter spending controls for credit unions and co-operatives. At the same time, the intensification of financial service competition and the potential challenges of technological and energy resource development demanded both innovative and well-researched initiatives. The Society's activities in 1980 were attuned to both of these needs.

FINANCING THE PRESENT

The Society continued its diversification of new market sources during 1980. Such funds supplement those obtained on a continuing basis in the domestic short-term market and those available to the Society through its own equity, lines of credit and deposits from shareholder-members. All funds are, in turn, re-directed to meet the needs of a dynamic credit union and co-operative movement. For example, the Society's loans to co-operative organizations increased 164% to \$143-million and lines of credit to Provincial Central Credit Unions were maintained at \$350-million. Financing through Canadian Cooperative Leasing Services increased both in terms of the value of items leased, from \$11-million to \$29-million, and in terms of service developments in agricultural financing and automobile leasing fields.

POSITIONING FOR THE FUTURE

Credit union and co-operative responses to new environments, financial service initiatives and technological innovation were evident in many areas. The passage of the Bank Act and the Canadian Payments Association Act began the process of direct

Les premières expériences des années 1980 laissent présager une décennie tout à fait unique dans l'histoire du mouvement des caisses populaires et des coopératives. Les forces opposées inhérentes à une économie problématique et à certains marchés où la concurrence est très agressive ont contraint les organismes désireux de maintenir leur dynamisme à formuler des solutions innovatrices. Ces facteurs du marché ont produit des marges réduites, des frais d'administration plus élevés et un plus stricte contrôle des dépenses pour les caisses et les coopératives. En même temps, la concurrence sur le marché des services financiers se fait de plus en plus acharnée et le développement des technologies et des ressources d'énergie met à l'épreuve notre capacité d'innovation et d'initiative. Les activités de la Société en 1980 étaient orientées envers ces nouveaux défis.

FINANCEMENT DU PRÉSENT

En 1980 la Société a continué de diversifier ses nouvelles sources de fonds sur le marché. Ces nouveaux fonds complètent ceux provenant de sources régulières du marché interne à court terme et ceux que la Société reçoit de son avoir, de ses marges de crédit et des dépôts effectués par les membres-actionnaires. Tous ces fonds sont reanalysés vers les besoins d'un mouvement canadien en plein essor. Par exemple, les prêts que la Société a consentis à des organismes coopératifs ont augmenté de 164% pour atteindre une valeur de \$143 millions et les marges de crédit offertes aux centrales provinciales se sont maintenues à \$350 millions. Le financement offert par l'entremise de la Coopérative de crédit-bail du Canada a augmenté, aussi bien en termes de la valeur des articles loués à bail, soit de \$11 millions à \$29 millions, qu'en termes de nouveaux services dans les domaines du financement agricole et du crédit-bail financier et automobile.

STRATÉGIE POUR L'AVENIR

Les organismes coopératifs ont réagi de multiples façons aux nouveaux climats, aux initiatives prises en matière de services

credit union access to the Canadian clearing system and the link-up of a computerized data processing network. On a similar front, provincial movements now offering on-line data processing services are bringing immediate financial transactions to the majority of Canadian credit union members, with the promise of continued conversions, growth in inter-branch transactions and the advent of futuristic payment systems. Agreement was reached with the licensing organization for the Credit Union MasterCard, with further program development to occur on a provincial and inter-provincial basis.

DEVELOPING LEGISLATIVE CONTACTS

Closer co-ordination of legislative representations by the Society and the Co-operative Union of Canada yielded immediate benefits. A special legislative program of their jointly-scheduled Annual Meetings gave Delegates an opportunity to present their views on a variety of issues to government leaders and key Members of Parliament. These meetings were responsible in part for ending the competitive disadvantage of the Small Loans Act, and in convincing the federal government that co-operatives should qualify as borrowers for low-cost loans under Small Business Development Bond legislation. Further confirmation of the effectiveness of well-planned legislative representation was the recognition of credit union views in the new banking legislation and the revision to credit union taxation in the October federal budget.

ENHANCING CO-OPERATION

Six Canadian and international co-operatives became shareholder-members of the Society during 1980, affording it the opportunity for closer co-ordination on matters of shared interest. The new members are the Co-operative Housing Foundation of Canada, Les Élevages COBEC Inc., Twin Cities Co-operative Dairy Limited and XCAN Grain Limited in the consumer, producer and marketing co-operative category; CUMIS General Insurance Company in the Canadian financial co-operative category; and the Co-operative Bank Limited of Great Britain in the international financial co-operative category.

In addition, CCCS continued its contacts and co-ordination with other credit union and co-operative organizations. At the international level, the Society actively participated in meetings and discussions aimed at the development of an international co-operative financial system. Nationally, there was increased interaction with the Co-operative Union of Canada and with the movement's trust and insurance co-operatives. We continued to emphasize a policy of

financiers et aux innovations technologiques. Suite à la promulgation de la Loi sur les banques et à la loi en vue de créer l'Association canadienne des paiements, on a procédé avec l'intégration des caisses au système canadien de compensation et à un réseau de traitement informatisé des données. Pareillement, les mouvements provinciaux qui offrent maintenant des services de traitement des données par télécommunication accordent au grand nombre des membres un moyen de traitement automatique des transactions financières, ce qui devrait amener un degré plus élevé d'automatisation, plus de transactions inter-comptoirs et des systèmes futuristes de paiement. On a conclu une entente avec l'agence d'autorisation pour la carte-caisse MasterCard avec l'expansion future du programme prévue sur une base provinciale et interprovinciale.

ÉLABORATION DES RELATIONS LÉGISLATIVES

Une collaboration plus étroite entre la Société et la Co-operative Union of Canada concernant les représentations législatives a produit des bénéfices immédiats. Un programme législatif spécial organisé lors des réunions annuelles conjointes a offert aux délégués l'opportunité de présenter leur point de vue sur une gamme de questions auprès des leaders et membres clés du Parlement. La planification résultant de ces réunions a joué un rôle dans plusieurs développements subséquents: la fin du désavantage concurrentiel des caisses en vertu de la Loi sur les petits prêts et l'acceptation par le gouvernement fédéral du droit des coopératives d'emprunter à faible coût en vertu de la Loi sur les Obligations pour l'expansion de la petite entreprise. Le fait que la nouvelle législation sur les banques et la modification des dispositions d'imposition sur les caisses présentée dans le budget fédéral d'octobre reflétaient nos points de vue a confirmé l'efficacité d'une représentation législative bien coordonnée.

COOPÉRATION AU PREMIER PLAN

Six nouvelles coopératives canadiennes et internationales sont devenues membres-actionnaires de la Société au cours de l'année 1980, procurant à la Société de nouveaux moyens d'assurer une coordination efficace des projets d'intérêt commun. Les nouveaux membres sont, dans la catégorie de coopératives de consommation, de production et de mise en marché: la Co-operative Housing Foundation of Canada, Les Élevages COBEC Inc., Twin Cities Co-operative Dairy Limited et XCAN Grain Limited; dans la catégorie des coopératives financières: la Compagnie d'assurance générale CUMIS; et dans la catégorie des coopératives financières internationales: la Co-operative Bank Limited de la Grande-Bretagne.

Far right

B.C. Central provides financial and other services to the province's credit unions.

Top left

CCCS is the national financial facility for Canadian credit union and co-operative organizations.

Centre

Thousands of retail co-operative stores across Canada provide members with food, clothing, farm and other products.

Bottom

Canadian and world-wide representatives attended the opening of Credit Union Centre in Madison, Wisconsin.

À droite

La centrale de la C.-B. offre des services financiers et autres aux caisses de la province.

En haut à gauche

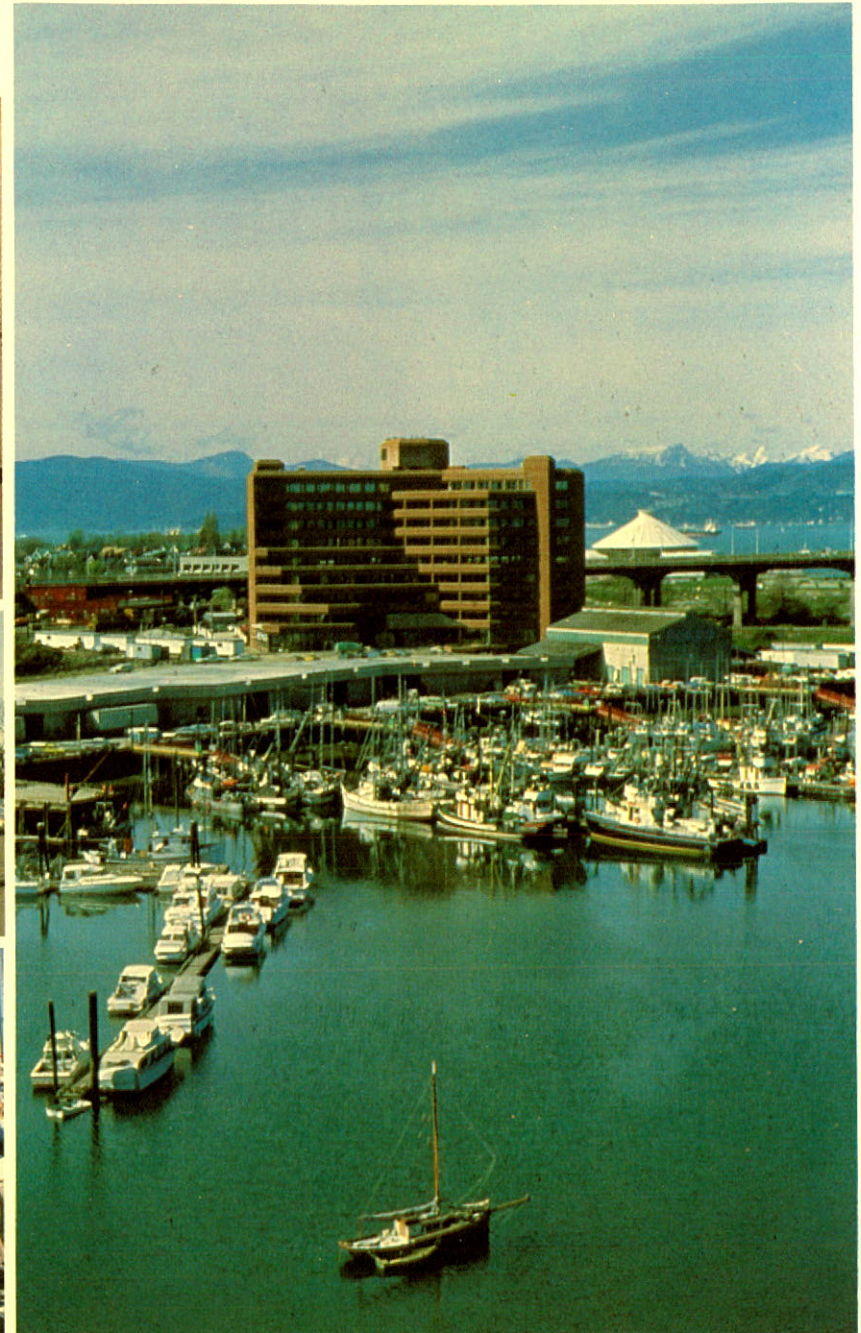
La SCCC est l'organisme financier des caisses et des coopératives canadiennes à l'échelle nationale.

Au centre

Des milliers de magasins coopératifs de détail par tout le Canada vendent aux membres des aliments, des vêtements, des produits de la ferme et autres produits.

En bas

Les représentants canadiens et internationaux sont présents à l'ouverture du Credit Union Centre à Madison, Wisconsin.



consultation, collaboration and review, particularly with our provincial central members, and with the Desjardins caisse populaire movement in Quebec.

COMMITMENT TO INTERNATIONAL DEVELOPMENT

The Canadian movement renewed its commitment to assisting self-help programs in less developed nations, both in terms of leadership and funding. The Society's Chief Executive Officer served as Chairman of both the World Council's Planning Committee and its International Financial Systems Committee. Continued emphasis of the Canadian movement's contributions to international development was evident in the creation by the Co-operative Development Foundation of a Development Education Director position. Also, an increased level of financial assistance is being channeled through the Foundation by Canadian credit unions and co-operatives.

OUTLOOK FOR THE FUTURE

The economic and competitive forces at the beginning of the 1980s have left the movement with a less-than-ideal environment in which to undertake development necessary for a secure future. This difficult but not unworkable position will be overcome by credit union and co-operative organizations which have proved their resiliency through their strong member support at all times. The Canadian Co-operative Credit Society shares this outlook and will continue to perform in accordance with this philosophy, and the direction it receives.

La SCCC a maintenu ses contacts et ses efforts de coordination avec les autres organismes coopératifs. Sur le palier international, la Société a participé de façon active aux réunions et aux discussions visant le développement d'un système international de finance coopérative. Sur le plan national, elle a collaboré plus étroitement avec la Co-operative Union of Canada ainsi qu'avec les coopératives de fiducie et d'assurance. Nous avons continué d'insister sur une politique de consultation, de collaboration et d'étude, en particulier avec nos centrales provinciales et avec le mouvement des caisses populaires Desjardins au Québec.

ENGAGEMENT ENVERS LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Le mouvement canadien a renouvelé son engagement envers les programmes autogérés dans les pays en voie de développement, tant en termes de leadership qu'en termes de financement. Le chef de la direction de la Société a présidé le Comité de planification du Conseil mondial aussi bien que son Comité des systèmes financiers internationaux. La contribution que le mouvement canadien fait au développement international a été évidente par la création du nouveau poste de directeur de l'éducation en développement par la Co-operative Development Foundation. Les caisses et les coopératives canadiennes fournissent maintenant plus d'aide financière au développement international par l'intermédiaire de cette fondation.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Les forces économiques et la concurrence sur le marché au seuil des années 1980 ont créé un climat bien moins qu'idéal pour entreprendre des activités d'expansion en vue d'assurer l'avenir. Cette situation est certes difficile mais non impossible et sera surmontée par les caisses et les coopératives dont la stabilité s'est manifestée par l'appui solide des membres. La Société Canadienne de Crédit Coopératif partage la vision du mouvement et s'engage à poursuivre sa philosophie et les directives établies par ses membres.



George S. May
Chief Executive Officer Le chef de la direction

Report on Operations

Rapport d'exploitation

A steady advance in the Canadian Co-operative Credit Society's ability to serve the financial and developmental needs of shareholder-member organizations occurred in 1980, despite the continuing difficulties of a troubled Canadian economy. Double-digit inflation returned in the second half of the year, as unemployment rates continued at high levels and consumer spending was perceptibly restrained. Interest rates soared to record heights during the beginning of the year and were accompanied by an inverse yield curve, where short-term rates are greater than long-term rates. These higher rates moderated for several months before beginning a new escalation during the last two months of the year.

The Society's approach, from its outset, has been to define its objectives and plan its development in support of the Canadian credit union and co-operative sector. The benefits of this strategy became evident in 1980 as the Society was able to limit significantly the effects of an adverse economic environment on the provision of services to shareholder-members. Its success on behalf of these organizations is demonstrated by such accomplishments as a 35% increase in assets to \$741-million, continuing access of markets to provide for the movement's developmental requirements and a 37% expansion of co-operative and credit union financing to \$183-million.

Strides were made in the development of economic, marketing and new service strategies and capabilities for credit unions, as increased competition continued to underline the need for improved efficiency in these areas. This included clearing system and data processing network preparations to offset new challenges expected from current and new organizations as a result of the passage of new banking legislation late in 1980.

Lors de l'exercice 1980, la Société Canadienne de Crédit Coopératif Limitée n'a cessé d'améliorer sa capacité de subvenir aux besoins des organismes membres-actionnaires en matière de services financiers et de développement, ceci en dépit des difficultés que l'économie canadienne a connues. Une inflation galopante au cours du deuxième semestre de l'exercice s'est fait sentir avec des taux de chômage et un niveau restreint de la consommation. Les taux d'intérêt ont atteint des sommets sans précédent au début de l'exercice, phénomène accompagné d'une courbe inverse du rendement effectif, c'est-à-dire, des taux à court terme plus élevés que ceux à long terme. Ces taux plus élevés se sont modérés pendant plusieurs mois avant de grimper à nouveau pendant les deux derniers mois de l'exercice.

Depuis ses débuts, l'approche de la Société a consisté à définir ses objectifs et planifier son expansion pour supporter le secteur canadien des caisses populaires. La Société a recueilli le fruit de cette stratégie en 1980 alors qu'elle a pu enrayer les effets d'un climat économique défavorable sur les services qu'elle fournissait à ses membres-actionnaires. Le succès des efforts déployés par la Société dans l'intérêt de ses membres est reflété par l'augmentation de son avoir de 35% pour atteindre \$741 millions, par la pénétration continue des marchés afin de soutenir l'épanouissement du mouvement et par une augmentation de 37% des contrats de financement des caisses populaires et des coopératives pour atteindre une valeur de \$183 millions.

La Société a également réalisé de grands progrès quant à l'élaboration de stratégies économiques, de mise en marché et de nouveaux services et capacités des caisses, dont la mise au point d'un système de paiement et d'un réseau de traitement des données. La Société s'est vue obligée d'améliorer l'efficacité de ses opérations face à une plus grande concurrence livrée par de nouveaux

The first year of the new decade is not looked upon as being indicative of a long-term trend. There are positive signs pointing to potential increases in real Gross National Product, declines in inflation and unemployment and improvements in consumer and capital development spending. Many of the Society's efforts in 1980 were directed toward the co-ordination of studies and research intended to maintain the relevancy of the credit union and co-operative movement in this rapidly changing environment.

Much of the spending in the 1980s will take place in the natural resources sector and, in particular, the gas and petroleum industries. Also, significant equipment investments will be made as all of North America enters a new era of electronics and communications. Credit unions are a part of this trend to automation which, for the financial services industry, is characterized by the continued installations of Automated Teller Machine networks, telephone bill-paying services and small affordable computers for the home and office. The Society's planning in 1980 represents its contribution to a joint effort linking these developments with the basic strength of the movement's organizations, for the ultimate benefit of individual members.

ADVANCING LIQUIDITY

As we proceed into the 1980s, the current financing needs of the Canadian credit union and co-operative movement, are estimated conservatively at \$2.5-billion. To meet this need a highlight of the Society's growth in 1980 was the addition of a new source of funds. In mid-May, CCCS entered the Euro-Canadian dollar market through a \$150-million medium-term syndicated loan involving 36 world-class banks, including co-operative banks in Germany, France, the Netherlands, Great Britain and Austria. The placement of this issue in Canadian dollars eliminated exchange risks. At the end of 1980, the Society had utilized \$100-million of the total amount negotiated.

These funds were augmented by the on-going issuance of CCCS notes in the domestic short-term market. This provided an additional \$317-million for the movement, an amount that was supplemented by lines of credit negotiated with a number of domestic and international banks. These external funds, when combined with the Society's equity of \$122-million and deposits from shareholder-members of \$183-million, constitute a major and growing liquidity pool for the credit union and co-operative movement.

organismes sur le marché et face aux nouveaux besoins des organismes existants, suite à la promulgation de la nouvelle législation sur les banques à la fin de l'année 1980.

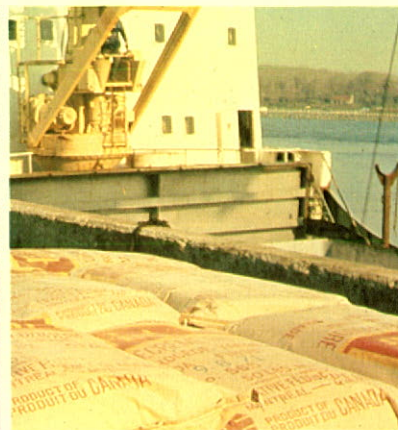
Les tendances de la première année de la nouvelle décennie sont considérées comme des tendances à long terme car des signes encourageants laissent entrevoir des hausses du PNB réel, une baisse du taux d'inflation et de chômage ainsi qu'un niveau plus élevé de dépenses à la consommation et par les sociétés en équipement. En 1980, plusieurs des efforts de la Société étaient orientés vers la coordination des études et des recherches visant à assurer une pertinence au mouvement des caisses populaires et des coopératives dans un climat en pleine évolution.

Une grande partie des dépenses des années 1980 sera consacrée aux richesses naturelles et, en particulier, aux industries du pétrole et du gaz. Au seuil d'une nouvelle ère de l'électronique et des communications, les organismes en Amérique du Nord auront aussi d'importants investissements à faire en équipements. Les caisses populaires participent à cette tendance vers l'automatisation qui entraîne pour l'industrie des services financiers la mise en place de nouvelles installations de réseaux de caisses automatisées, de services de règlement des comptes par téléphone et de mini-ordinateurs à prix abordable dans le bureau et au foyer. Les activités de planification de la Société en 1980 visent à consolider la position forte et les efforts réunis de tous les organismes du mouvement pour l'ultime bénéfice de ses membres.

ÉLARGISSEMENT DES LIQUIDITÉS

Au seuil des années 1980, une évaluation modeste des besoins en services financiers du mouvement se chiffrerait à \$2.5 milliards. Afin d'assurer un taux de croissance susceptible de répondre à ces besoins, la Société a ajouté une nouvelle source de fonds cette année. Au milieu du mois de mai, elle s'est lancée sur le marché du dollar euro-canadien grâce à une entreprise de crédit syndiqué à moyen terme d'une valeur de \$150 millions à laquelle 36 banques d'envergure internationale ont participé, dont des banques coopératives en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et en Autriche. On a réussi à éliminer les risques d'échange en faisant le placement en devise canadienne. À la fin de 1980, la Société avait utilisé \$100 millions du montant total faisant l'objet des négociations.

Ces fonds étaient augmentés par l'émission continue d'effets de la SCCC sur le marché interne à court terme. Ces émissions ont fourni au



Bottom

Alberta Central's new home office building is shared with Co-operative Trust, The Co-operators and Co-op Centre Credit Union.

Top left

The Co-operators Group claims evaluation centres provide immediate service to members.

Centre

Coopérative Fédérée de Québec products are readied for export to international markets.

Top right

St. Paul Credit Union / Caisse Populaire in Alberta demonstrates the Canadian movement's linguistic diversity.

En bas

L'édifice qui loge le nouveau bureau de la centrale de l'Alberta est partagé par la Co-opérative Trust, The Co-operators et la Co-op Centre Credit Union.

En haut à gauche

Les centres d'évaluation des demandes de The Co-operators Group offrent un service immédiat aux membres.

Au centre

Les produits de la Coopérative fédérée de Québec sont préparés pour l'exportation au marché étranger.

En haut à droite

La caisse populaire / credit union St. Paul en Alberta illustre la diversité linguistique du mouvement canadien.



During 1980, contacts were maintained and exchanges of visits arranged with a number of international financial institutions. A special 14-minute film entitled "Credit Unions and Co-operatives: A Unique System of Business" and a booklet with the same title emphasized the diversification and strength of the Canadian credit union and co-operative system.

UTILIZING CAPITAL

The Society in 1980 provided both loan and lease financing for projects initiated by shareholder-members and their affiliates, in addition to its primary role of supporting credit union liquidity through provision of lines of credit to credit union centrals. By the end of 1980 the Society had outstanding loans of \$143-million with co-operatives, including \$26-million to local co-operatives as a participant in a syndicate involving individual credit unions and the movement's insurance companies. This funding helped to make possible a wide variety of projects in the agricultural, fisheries and consumer sectors.

Canadian credit union and co-operative organizations also increased the use of Society-accessed funds through the facilities of Canadian Cooperative Leasing Services and its western Canadian farm machinery financing service, AgriFinance. At the end of its first full year of operations, CCLS had provided lease financing for property and equipment valued at \$29-million. This increased activity has involved it in the transportation, construction, retail, agricultural and fisheries sectors.

The AgriFinance service was introduced in March of 1980 to provide an alternative source of acquisition financing for purchasers of Canadian Co-operative Implements' machinery, attachments and accessories. Operating out of Winnipeg, with administrative services provided by Credit Union Central of Manitoba, AgriFinance supported Co-operative Implements by providing financing for \$7.7-million of purchases by western Canadian farmers.

Preparations were initiated in 1980 for the further expansion of CCLS services. In September, the Directors of CCCS approved the initiation of a Corporate Auto Leasing Service. This new service is expected to produce savings for its users through lower-cost lease financing and national purchase arrangements for automobiles. Structuring of this service was concluded and the first fleet deliveries occurred by year-end.

mouvement une somme additionnelle de \$317 millions, que les marges de crédit négociées auprès de bon nombre de banques nationales et internationales ont complétée. Pris dans l'ensemble avec l'avoir de \$122 millions et des dépôts d'une valeur de \$183 millions provenant des membres-actionnaires, ces fonds externes constituent une source importante de liquidité à fort potentiel de croissance pour le mouvement.

Au cours de l'exercice 1980, la Société a maintenu ses relations internationales grâce à l'échange de visites avec plusieurs établissements financiers. La diffusion d'un film spécial de 14 minutes intitulé "Les caisses populaires et les coopératives: un système commercial à caractère unique" et d'un livret portant le même titre a mis en relief la diversité et la force du système canadien des caisses populaires et des coopératives.

UTILISATION DES CAPITAUX

En 1980, la Société a assuré des services de prêts et de crédit-bail aux membres-actionnaires et leurs associés, ceci en plus de son rôle primaire de maintenir la liquidité des caisses en assurant auprès des centrales les marges de crédit nécessaires. À la fin de l'exercice, la Société avait consenti aux coopératives un total de \$143 millions en prêts, y compris \$26 millions aux coopératives individuelles dans le cadre de prêts syndiqués avec la participation des caisses individuelles et des compagnies d'assurance du mouvement. Les fonds ainsi générés ont servi à réaliser une vaste gamme de projets dans les secteurs de l'agriculture, des pêcheries et de la consommation.

Les organismes coopératifs au Canada ont exploité davantage les fonds de la Société mis à leur disposition par le biais de la Coopérative de crédit-bail du Canada et d'AgriFinance, son service de financement des machines agricoles desservant l'Ouest du Canada. À la conclusion de son premier exercice, la CCBC avait fourni des services de crédit-bail pour des biens immobiliers et de l'équipement d'une valeur totale de \$29 millions. Ses activités portaient sur les secteurs des transports, de la construction, du commerce de détail, de l'agriculture et des pêcheries.

Le service AgriFinance a été lancé au mois de mars 1980 afin de fournir une source supplémentaire de financement aux acheteurs de machinerie et d'accessoires de la Canadian Co-operative Implements. Ayant sa base à Winnipeg et son administration assurée par la centrale des caisses du Manitoba, AgriFinance a appuyé les activités de Co-operative Implements en finançant \$7.7 millions

Society Directors also approved pilot project testing of an Individual (Retail) Auto Lease Program. With the assistance of the centrals, arrangements were made with a number of credit unions to extend a retail automobile leasing service on a test basis, starting in early 1981.

MARKETING AND DEVELOPMENT

Increased competition within the financial service marketplace was particularly evident in 1980, as a result of the passage of new banking legislation. This required increased levels of efficiency, along with new capabilities and strategies, to ensure successful responses to these challenges under all economic conditions.

A significant portion of the Society's attention was directed to the analysis of credit union operations and the development of appropriate operational and marketing strategies. CCCS participated in the creation of a draft Marketing/Business Development Plan, through its role as the co-ordinator of the movement's national Communications/Marketing Committee. This plan, which was presented for initial discussion, comprehensively examines many phases of credit union operations and outlines proposed techniques and approaches to achieve specific developmental objectives.

Two major developmental projects, initiated in the previous year, continued to have an impact in 1980. The Situation Analysis program, to assist the effective operation of credit unions under all economic conditions, was presented to local organizations by the provincial centrals during the early part of the year. In eastern Canada, CCCS participated in the presentation of Atlantic Provinces Credit Union Development Study recommendations to elected officials and managements. These recommendations were submitted by the study's Business Plan Development Committee. Society staff members served as co-ordinators for the Committee and arranged the publication of the full report and its summary.

CCCS also assisted Credit Union Central of Ontario in the conceptualization of its Ontario Credit Union Development Study. This study will take a broad view of developmental activities necessary for increased penetration of future credit union markets. Its examination of opportunities for expanding the membership and service base should have implications for other provincial movements.

d'achats par les agriculteurs de l'Ouest canadien.

En 1980, on a posé les fondements d'une nouvelle expansion de la CCBC. En septembre dernier, les administrateurs de la SCCC ont approuvé l'inauguration d'un service corporatif de location automobile. Ce nouveau service devra permettre aux participants de réaliser des économies grâce au faible coût de ce mécanisme de crédit-bail et un plan national d'achat des automobiles. Les modalités gestionnaires de ce service ont été mises au point, accompagnées des premières livraisons de flottes, avant la fin de l'année.

Les administrateurs ont également approuvé un programme de location automobile à l'intention du consommateur individuel (niveau de détail) à titre de projet pilote. Avec l'aide des centrales, la Société a négocié avec certaines caisses pour étendre en 1981 un service provisoire de location automobile à l'intention du commerce de détail.

MISE EN MARCHÉ ET DÉVELOPPEMENT

La promulgation d'une nouvelle loi sur les banques a donné suite à une concurrence plus agressive sur le marché des services financiers de 1980. Ceci a demandé l'augmentation de l'efficacité des opérations et des stratégies de la Société ainsi que l'amélioration de sa position concurrentielle face aux fluctuations de l'économie.

La Société a consacré beaucoup d'efforts à l'analyse des opérations des caisses et au développement de stratégies d'exploitation et de commercialisation. En tant que coordonnateur du Comité national de mise en marché et de communications, la SCCC a collaboré à l'élaboration d'une ébauche de programme de développement des affaires et de mise en marché. Ce programme examine minutieusement les multiples phases des opérations d'une caisse et esquisse les techniques et approches proposées en vue de réaliser des objectifs de développement spécifiques.

Deux grands projets de développement entrepris au cours de l'exercice précédent ont continué d'avoir un impact sur les activités en 1980. Au début de l'exercice, les centrales provinciales ont présenté aux organismes locaux un programme d'analyse de situation, conçu pour faciliter l'exploitation efficace des caisses en dépit du climat économique. Dans l'Est du Canada, la SCCC a participé à la présentation aux dirigeants de caisse des recommandations de l'étude sur l'expansion des caisses des provinces atlantiques. Ces recommandations ont été soumises par le Comité de développement des affaires mis sur pied par l'étude. Les

Development within the credit union movement in 1980 also was advanced by two conferences sponsored by the Society. "Marketing Spectrum '80", now in its third year, enhanced that forum's reputation as an important source of new marketing ideas and techniques. The Canadian Conference challenged the credit union executive to "Energize Your Thinking", especially in determining the movement's potential roles in natural resource and technological development. It also marked the introduction of electronic vote-reporting equipment to the Canadian movement.

DATA PROCESSING

The Society continued to assist member centrals, on a request basis, in their development of on-line, inter-branch data processing systems, particularly in Atlantic Canada where the credit union movement has opted for the CUDATA service supported by The Co-operators. CUDATA already serves the majority of credit unions in Saskatchewan, its province of origin. It recently was chosen by Ontario and Manitoba credit unions as the basis for their future data processing services. The centrals in British Columbia and Alberta also are undertaking up-grading activities to enhance their comprehensive provincial on-line data processing systems.

These new services represent a major stride in maintaining the competitive nature of Canadian credit unions. As a result of their introduction, local members will have the opportunity to arrange deposits, withdrawals and other financial transactions from credit union locations other than their own. On a movement-wide basis, they are the first major steps in acquiring the capacity for instant financial information exchange, both provincially and inter-provincially. These systems will enhance growing Automated Teller Machine networks and potential entry into point-of-sale facilities and in-home banking systems.

membres du personnel de la Société ont assuré la coordination du Comité ainsi que la publication du rapport intégral et du sommaire.

La SCCC a aussi collaboré avec la centrale de l'Ontario à la conception de son étude d'expansion des caisses en Ontario. La portée de cette étude sera assez large afin de servir de plate-forme pour une pénétration plus importante des marchés futurs. D'autres mouvements au palier provincial devraient pouvoir baser leur propre analyse des possibilités d'expansion de l'adhésion et des services sur cette étude.

Deux conférences parrainées par la Société en 1980 ont servi à promouvoir l'expansion du mouvement canadien. "Marketing Spectrum '80" s'est avérée pour la troisième fois comme par le passé, un important forum pour l'échange d'idées et de techniques de commercialisation. La Conférence canadienne a lancé aux dirigeants de caisse le défi de dynamiser leur planification, surtout en ce qui concerne les rôles futurs du mouvement en matière de développement des ressources naturelles et des technologies. Aussi, pour la toute première fois de l'équipement électronique de comptage des votes a été utilisé au sein du mouvement canadien.

LE TRAITEMENT DES DONNÉES

La Société a continué, sur demande, d'apporter une aide aux centrales membres pour le développement de leurs systèmes inter-comptoirs de traitement des données, notamment dans les provinces atlantiques où le mouvement a choisi le service CUDATA appuyé par The Co-operators. Le CUDATA dessert déjà la grande majorité des caisses en Saskatchewan où il eut ses origines. L'Ontario et le Manitoba ont récemment choisi ce système pour servir de base à un système futur. Les centrales de la Colombie-Britannique et de l'Alberta sont également en train d'améliorer leurs systèmes de traitement de données par télécommunication.

Ces nouveaux services représentent les progrès importants nécessaires au maintien de la position concurrentielle des caisses populaires au Canada et fourniront aux membres individuels les moyens d'effectuer les dépôts, les retraits et les autres transactions financières à partir d'autres caisses extérieures. Ils représentent pour le mouvement les premiers pas pour élaborer un système d'échange instantané d'informations sur une base provinciale et inter-provinciale. Ces systèmes serviront à développer davantage les réseaux de caisses automatisées et à permettre l'inauguration de systèmes bancaires aux points de vente et au foyer.

Top right
Pace Credit Union in Regina exemplifies the movement's people orientation.

Bottom left
A wide range of credit union support services are co-ordinated from Manitoba Central's Winnipeg home office.

Top left
Gay Lea Foods Co-operative is a major supplier of dairy food products in Ontario.

Bottom right
United Grain Growers is a major supplier of processed feeds in the prairie provinces.

En haut à droite
La caisse Pace Credit Union à Regina démontre l'orientation populaire du mouvement.

En bas à gauche
La centrale du Manitoba dans son bureau principal de Winnipeg coordonne de nombreux services secondaires à l'intention des caisses.

En haut à gauche
Gay Lea Foods Co-operative est un important fournisseur de produits laitiers en Ontario.

En bas à droite
United Grain Growers est un important fournisseur de forages pour les provinces des Prairies.



CREDIT UNION PAYMENT CARD

In 1980, the Board of Directors of CCCS approved the continued development of the Credit Union MasterCard program on a provincial and inter-provincial basis. This was consistent with a recommendation advanced by the movement's Card Task Force after it surveyed credit unions which had made commitments to the program. This approach will emphasize support for individual centrals or groups of centrals in pursuing the priorities of their member credit unions. The first phase of the new program has begun in western Canada, where the Alberta and Saskatchewan Centrals are studying methods of card service delivery that can meet the future needs of individual members and which are compatible with the development of new payment systems.

The Society continued to serve as the co-ordinator of the Payment Card Task Force and as the administrator of the agreement with the MasterCard licensing organization, which was signed in 1980.

LEGISLATIVE RELATIONS

There were immediate and measurable benefits for all credit union and co-operative organizations as legislative co-ordination between the Society and the Co-operative Union of Canada was enhanced significantly. This was most apparent when the national-level organizations arranged a series of representations to federal Cabinet members and key Members of Parliament as part of their joint Annual Meetings in Ottawa.

We believe these representations were an important factor in the government's decision to remove the Small Loans Act's interest rate limits and other impediments which concern credit unions. These amendments were unanimously passed in the House of Commons just prior to its Summer recess and later received Senate approval and Royal Assent. The changes eliminated a competitive disadvantage for credit unions — which became aggravated when interest rates climbed well beyond the limits imposed by the Act — and restored a greater choice of services to consumers.

LA CARTE DE PAIEMENT

En 1980, le Conseil d'administration de la SCCC a approuvé le développement du programme MasterCard sur une base provinciale et inter-provinciale. Cette décision était fondée sur une recommandation proposée par l'équipe d'étude sur la carte de paiement du mouvement suivant un sondage effectué auprès des caisses participant au programme. Elle met en relief l'appui apporté aux centrales individuelles ou groupes de centrales tout en leur permettant de poursuivre les priorités de leurs caisses membres. La première phase du nouveau programme a été commencée dans l'Ouest du Canada. Les centrales de l'Alberta et de la Saskatchewan étudient des systèmes de cartes de crédit susceptibles de répondre aux besoins futurs des membres individuels compatibles avec le développement de nouveaux systèmes de paiement.

La Société a continué d'assurer la coordination de l'équipe d'étude des cartes de paiement et de gérer l'entente conclue en 1980 avec l'agence d'autorisation pour MasterCard.

RELATIONS GOUVERNEMENTALES

Toutes les caisses populaires et les coopératives ont bénéficié de immédiate de la coordination améliorée entre la Société et la Co-operative Union of Canada en matière législative. Cette amélioration est devenue très évidente lors de la mise sur pied des co-présentations auprès des membres du Cabinet fédéral et des membres clés du Parlement lors de leurs assemblées annuelles conjointes à Ottawa.

Nous croyons que ces présentations ont largement contribué à la décision du gouvernement d'enlever le plafond des taux d'intérêt de la Loi sur les petits prêts et d'autres obstacles qui affectent les caisses d'épargne et de crédit. Promulgués dans la Chambre des Communes juste avant les vacances parlementaires et approuvés plus tard par le Sénat et la Couronne, ces amendements ont éliminé le désavantage des caisses face à la concurrence, désavantage qui s'est empiré quand les taux d'intérêt ont grimpé bien au-dessus des limites imposées par la Loi. En plus, ils ont rétabli un plus grand choix de services pour le consommateur.



1980 Summary of activities

- Participation in loans of \$183-million to credit union and co-operative organizations, an increase of 37% over 1979.
- Continuing lines of credit to provincial centrals of \$350-million.
- 9.5% dividend paid on CCCS share capital and an allocation of \$1.2-million to reserves.
- \$317-million obtained from the on-going issuance of CCCS notes in the domestic short-term market.
- \$100-million in mid-term funds accessed through a syndicated loan in the Euro-Canadian dollar market, involving 36 international banks.
- Financing of property and equipment increased from \$11-million to \$29-million, through CCLS and AgriFinance.
- 35% increase in assets to \$741-million, in support of the movement's financial and developmental goals.
- Initiation of CCLS automobile fleet leasing and approval for pilot project testing of individual retail auto leasing program for 1981.
- Successful legislative representations regarding new banking legislation, Small Loans Act, credit union dividend taxation and Small Business Development Bond.
- Development of Marketing/Business Development Plan for credit unions, co-ordinated with the movement's Communications/Marketing Committee.
- Six domestic and international co-operative organizations become CCCS shareholder-members.
- John Nicholson, Executive Committee member of the Society and Nova Scotia Central, elected as President of the World Council of Credit Unions.
- Participation of Society senior management in the World Council's future planning process and on the Board of Trustees of the Co-operative Development Foundation.
- Society support of three-year Co-operative Future Directions Project.

Sommaire des activités en 1980

- Prêts de \$183 millions aux caisses et coopératives, soit une augmentation de 37% comparée à 1979.
- Assurance de marges de crédit d'une valeur de \$350 millions aux centrales provinciales.
- Paiement d'un dividende de 9.5% du capital-actions de la SCCC et affectation de \$1.2 millions aux réserves.
- Emission d'effets de la SCCC sur le marché interne à court terme, procurant au mouvement \$317 millions.
- \$100 millions en fonds provenant d'une entreprise de crédit syndiqué sur le marché du dollar euro-canadien.
- Financement par la CCBC et sa filiale AgriFinance de biens immobiliers et d'équipement porté de \$11 millions à \$29 millions.
- Augmentation de l'actif de 35% pour atteindre \$741 millions, en vue des projets de financement et de développement du mouvement.
- Inauguration d'un service de location de parcs automobiles et approbation d'un projet-pilote pour 1981 de location automobile.
- Législation et amendements favorables, tels la Loi sur les banques, la Loi sur les petits prêts, l'imposition des dividendes des caisses et l'Obligation pour l'expansion de la petite entreprise.
- Participation à l'élaboration d'un programme de développement et de mise en marché à l'intention des caisses.
- Adhésion à la SCCC de six nouveaux membres-actionnaires nationaux et internationaux.
- M. John Nicholson, membre du Comité de direction et de la Nova Scotia Central, est élu président du Conseil mondial des coopératives d'épargne et de crédit.
- Participation aux planifications du Conseil mondial et au Conseil des mandataires de la Co-operative Development Foundation.
- La Société appuie le Projet triennal d'orientation future des coopératives.

Shareholder-members

Credit Union Organizations Organismes de caisses d'épargne et de crédit

- B.C. CENTRAL CREDIT UNION
- CREDIT UNION CENTRAL OF ALBERTA
- CREDIT UNION CENTRAL OF MANITOBA
- CREDIT UNION CENTRAL OF NEW BRUNSWICK
- CREDIT UNION CENTRAL OF NOVA SCOTIA
- CREDIT UNION CENTRAL OF ONTARIO
- CREDIT UNION CENTRAL OF SASKATCHEWAN
- LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DE L'ONTARIO LIMITÉE
- NATIONAL ASSOCIATION OF CANADIAN CREDIT UNIONS /
L'ASSOCIATION NATIONALE DES CAISSES D'ÉCONOMIE CANADIENNES
- PRINCE EDWARD ISLAND CREDIT UNION LEAGUE LIMITED

Canadian Financial Co-operatives Coopératives financières canadiennes

- CANADIAN COOPERATIVE LEASING SERVICES
- CO-OPERATIVE FIRE AND CASUALTY COMPANY
- CO-OPERATIVE LIFE INSURANCE COMPANY
- CO-OPERATIVE SUPERANNUATION SOCIETY
- CO-OPERATIVE TRUST COMPANY OF CANADA
- CO-OPERATORS INSURANCE ASSOCIATION
- CO-OPERATORS LIFE INSURANCE ASSOCIATION
- CUMIS GENERAL INSURANCE COMPANY
- CUMIS INSURANCE SOCIETY INCORPORATED
- CUMIS LIFE INSURANCE COMPANY / LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE CUMIS
- CUNA MUTUAL INSURANCE SOCIETY / LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE CUNA MUTUELLE



CANADIAN CO-OPERATIVE
CREDIT SOCIETY LIMITED
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE
CREDIT COOPÉRATIF LIMITÉE

Membres-actionnaires

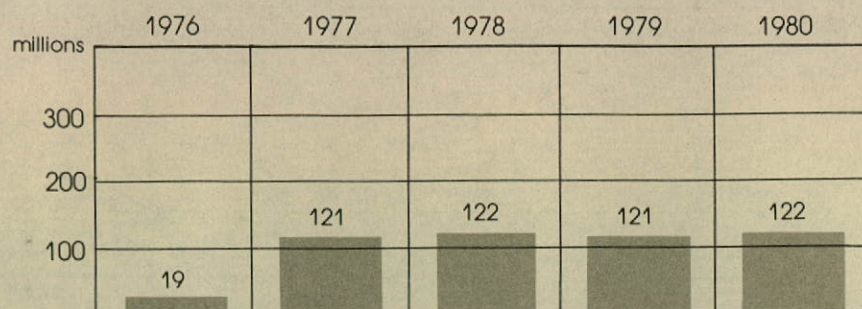
Consumer, Marketing, and Producer Co-operatives Coopératives de production, de consommation et de vente

- ALBERTA WHEAT POOL
 - CANADIAN CO-OPERATIVE IMPLEMENTS LIMITED
 - CANFARM CO-OPERATIVE SERVICES
 - CO-OP ATLANTIC / COOP ATLANTIQUE
 - COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
 - CO-OPERATIVE HOUSING FOUNDATION OF CANADA
 - FEDERATED CO-OPERATIVES LIMITED
 - GAY LEA FOODS CO-OPERATIVE LIMITED
 - LES ÉLEVAGES COBEC INC.
 - MANITOBA POOL ELEVATORS
 - SASKATCHEWAN WHEAT POOL
 - TWIN CITIES CO-OPERATIVE DAIRY LIMITED
 - UNITED CO-OPERATIVES OF ONTARIO
 - UNITED FARMERS OF ALBERTA CO-OPERATIVE LIMITED
 - UNITED GRAIN GROWERS LIMITED
 - UNITED MARITIME FISHERMEN / PÊCHEURS UNIS DES MARITIMES
 - WESTERN CO-OPERATIVE FERTILIZERS LIMITED
 - XCAN GRAIN LIMITED
- ## International Financial Co-operatives Coopératives financières internationales
- CO-OPERATIVE BANK LIMITED (GREAT BRITAIN)
 - DEUTSCHE GENOSSENSCHAFTSBANK (DG BANK)
 - GENOSSENSCHAFTLICHE ZENTRALBANK
 - CONFEDERACION LATINOAMERICANA DE COOPERATIVAS DE AHORRO Y CREDITO
 - U.S. CENTRAL CREDIT UNION

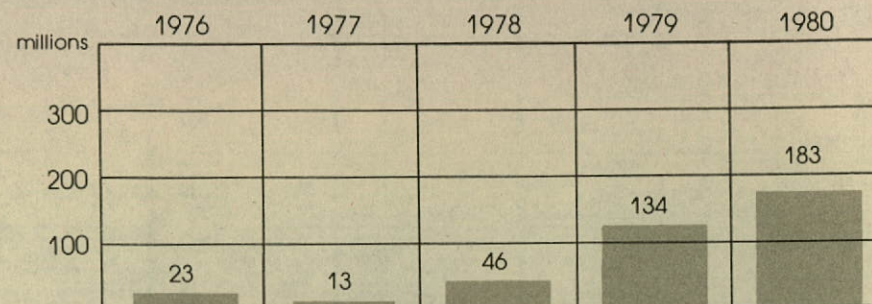
Summary of financial activities

Sommaire des activités financières

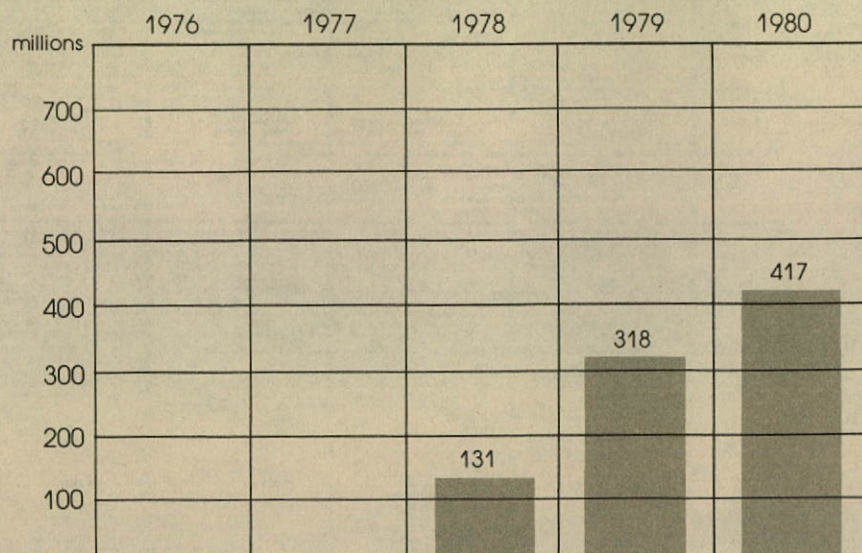
Shareholder-Members' Equity
Avoir des actionnaires-membres



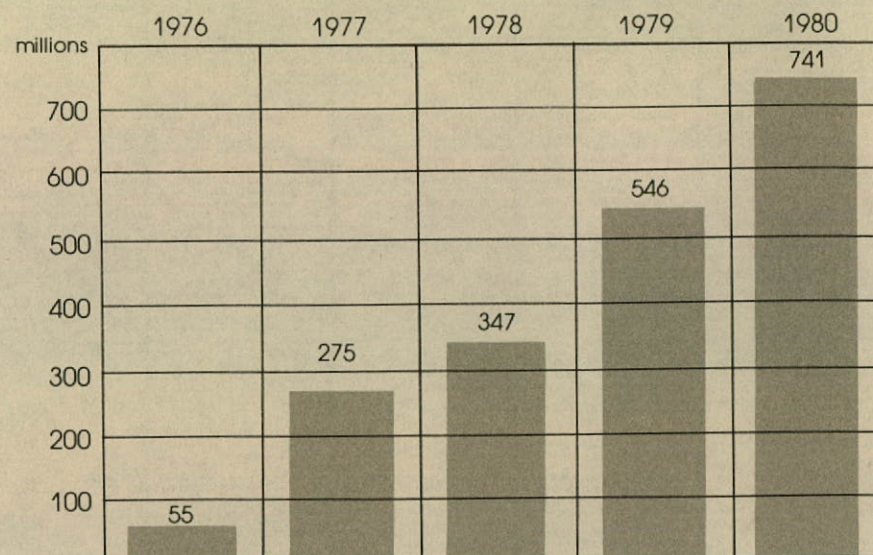
Loans to Shareholder-Members
Prêts aux actionnaires-membres



External Borrowing
Emprunts externes



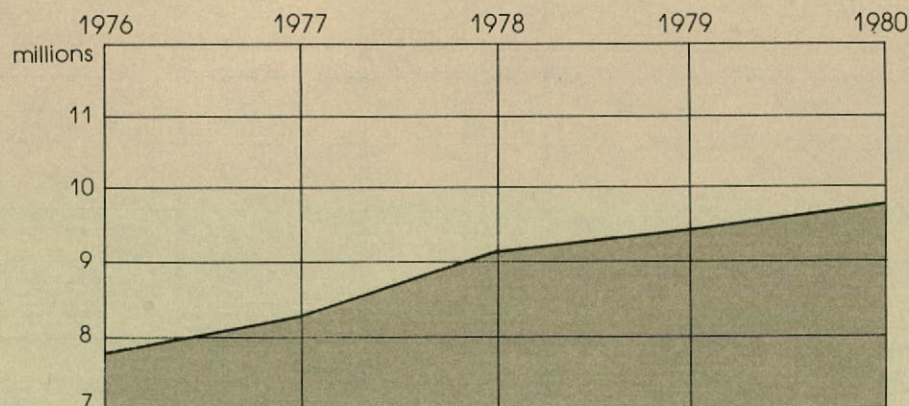
Assets
Actif



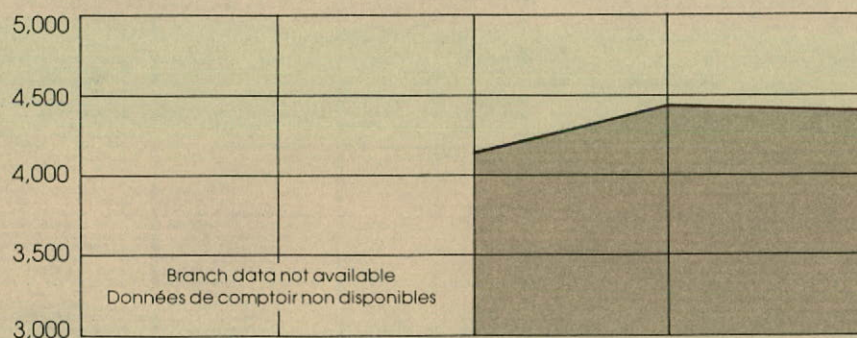
Canadian Credit Union and Caisse Populaire Statistics

Statistiques des caisses d'épargne et de crédit canadiennes

Members
Membres

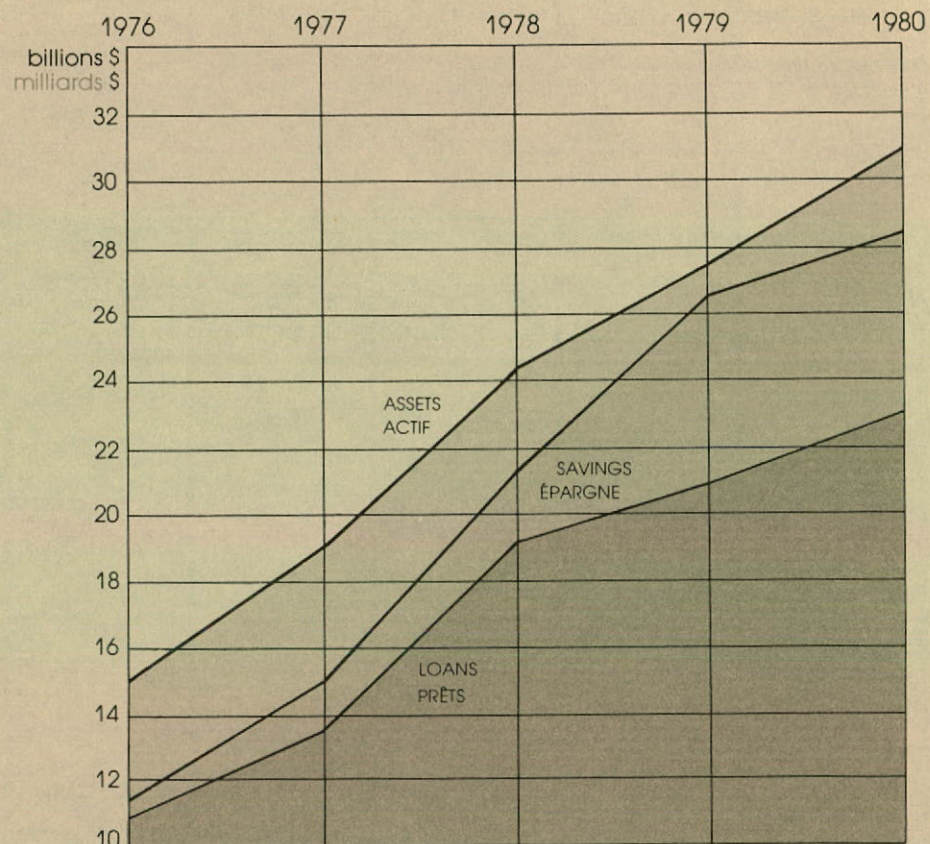


Credit Unions (including branch offices)
Caisses (y compris les comptoirs)



Based on year end estimates provided by provincial government registrars and credit union centrals - caisse populaire organizations.

Assets/Savings/Loans
Actif/Prêts/Épargne



Selon les estimés fournis à la fin de l'exercice par les registraires des gouvernements provinciaux et les centrales provinciales des caisses.



CANADIAN CO-OPERATIVE
CREDIT SOCIETY LIMITED
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE
CRÉDIT COOPÉRATIF LIMITÉE

Administrative Offices:
Bureaux administratifs:
300 The East Mall
Toronto, Canada

Mailing Address:
Adresse:
Box 800, Station "U"
Toronto, Canada
M8Z 5R2

Telephone:
(416) 232-1262
Telex:
06 967677
Cable:
COOPCAN



The National Financial Organization
of Credit Unions and Co-operatives
L'organisme financier national
des caisses et des coopératives

LEGISLATIVE RELATIONS (continued)

Joint representations by CCCS and CUC also led to the federal government altering its draft legislation for the new Small Business Development Bond (SBDB). The legislation was drafted with tax incentives for financial institutions to make low-cost loans to small businesses, but it initially excluded co-operatives as potential SBDB borrowers. A meeting between the movement's national organizations and Finance Department officials resulted in a reversal of that provision before the Bill was presented in Parliament.

The new banking legislation enacted by Parliament late in the year formalized credit union positions which the Society helped communicate to government and major political parties during the past five years. Credit union organizations now will have an opportunity for direct access to the clearing system through membership in a new Canadian Payments Association (CPA).

Overall, there appeared to be a growing awareness on Parliament Hill of the contributions which credit unions and co-operatives can make to a Canadian-owned and controlled economy.

RELATIONS GOUVERNEMENTALES (suite)

Des démarches conjointes de la SCCC et de la CUC ont également encouragé le gouvernement fédéral à modifier son projet de loi pour la nouvelle Obligation pour l'expansion des petites entreprises. La législation comprenait des adoucissements fiscaux pour les établissements financiers afin d'offrir aux petites entreprises des prêts à faible coût, mais la première version en avait exclu les coopératives. Les représentations des organismes nationaux du mouvement auprès du ministère des Finances a produit un renversement de cette stipulation avant la présentation du projet de loi en Chambre.

La nouvelle législation sur les banques promulguée vers la fin de l'exercice a officiellement reconnu le rôle des caisses populaires, rôle que la Société promouvait auprès du gouvernement et des principaux partis politiques depuis cinq ans. Les caisses auront maintenant un accès direct au système de paiement par l'entremise de l'Association canadienne des paiements (ACP).

Dans l'ensemble, on peut constater parmi les parlementaires une plus grande conscience de la contribution potentielle des caisses à une économie canadienne dont le contrôle demeure en mains canadiennes.



Bottom
Consumers' Co-operative Refineries in western Canada is the only private sector Canadian-owned facility of its kind.

Inset
"CO-OP" and "SONIC" are brand names for co-operative gasoline outlets across Canada.

Top left
Peoples Park Tower in Moncton provides housing primarily for those on fixed incomes.

Centre
North Shore Community Credit Union in B.C. is among 3,700 Canadian credit unions serving a variety of member financial needs.

Top right
Saskatchewan Central is typical of provincial organizations that provide vital support to member credit unions.

En bas
Consumers' Co-operative Refineries dans l'ouest du Canada est la seule entreprise de propriété canadienne de son genre dans le secteur privé.

Médailon
"SONIC" et "CO-OP" sont des marques de commerce pour des stations-service coopératives à travers le Canada.

En haut à gauche
Peoples Park Tower à Moncton offre des habitations principalement pour ceux qui ont des revenus fixes.

Au centre
La North Shore Community Credit Union en C.-B. est une des 3 700 caisses canadiennes qui offrent une gamme de services financiers aux membres.

En haut à droite
La centrale de la Saskatchewan est typique d'une organisation provinciale qui fournit un support vital aux autres caisses-membres.

Canadian/International Developments

ORGANIZATIONAL DEVELOPMENT

Six organizations representing diverse interests and sharing a common philosophy were welcomed as new shareholder-members of the Canadian Co-operative Credit Society in 1980. The five new Canadian members, involved in housing, hog marketing, dairy processing, grain exporting and general insurance, were joined by one of Great Britain's major co-operative banks. The new members are:

CONSUMER, PRODUCER AND MARKETING CO-OPERATIVES

Co-operative Housing Foundation of Canada

Les Élevages COBEC Inc.

Twin Cities Co-operative Dairy Limited

XCAN Grain Limited

CANADIAN FINANCIAL CO-OPERATIVES

CUMIS General Insurance Company

INTERNATIONAL FINANCIAL CO-OPERATIVES

Co-operative Bank Limited (Great Britain)

NATIONAL CO-OPERATION

For the credit union and co-operative movement, 1980 marked the beginning of serious discussions of its potential role in Canada's energy future. Co-operatives are uniquely suited to achieving the goal of Canadian majority control of gas and petroleum industries. They can provide a guarantee of continued Canadian ownership in this resource sector to the extent of their involvement. Also, co-operatives involved in agricultural production and transportation

Développements sur les plans national et international

DÉVELOPPEMENTS INTERNES

La Société Canadienne de Crédit Coopératif Limitée a accueilli en 1980 parmi ses membres-actionnaires six organismes qui représentent des intérêts divers et qui partagent une même philosophie. Cinq des nouveaux membres sont des organismes canadiens engagés dans les secteurs du logement, de la commercialisation du porc, du traitement des produits laitiers, de l'exportation des céréales et des assurances générales; l'autre est une des principales banques coopératives de la Grande-Bretagne. Les nouveaux membres sont les suivants:

COOPÉRATIVES DE CONSOMMATEURS, DE PRODUCTEURS ET DE MISE EN MARCHÉ

La Fondation coopérative d'habitation du Canada

Les Élevages COBEC Inc.

Twin Cities Co-operative Dairy Limited

XCAN Grain Limited

COOPÉRATIVES FINANCIÈRES CANADIENNES

La Compagnie d'assurance générale CUMIS

COOPÉRATIVES FINANCIÈRES INTERNATIONALES

Co-operative Bank Limited (Grande-Bretagne)

COOPÉRATION SUR LE PALIER NATIONAL

En 1980, le mouvement des caisses populaires et des coopératives a commencé à étudier de façon sérieuse son rôle futur sur le marché énergétique du Canada. La structure des coopératives leur permettra de faire une contribution réelle au mouvement vers le contrôle canadien des industries du gaz et du pétrole et de fournir une certaine garantie que la propriété de ces industries reste canadienne.

have direct interests in ensuring future energy supplies and their management by Canadians. The manner and extent to which the movement could seek to achieve these objectives were the subjects of inter-management and conference discussions in which Society representatives participated. External encouragement for such investment was provided by the federal government's October budget speech and its proposed change in credit union dividend taxation.

The Society and the Co-operative Union of Canada jointly recognized the need for greater co-ordination between the movement's national organizations. CCCS and CUC demonstrated this resolve most visibly by scheduling joint 1980 Annual Meetings, featuring a shared theme and common information sessions for both sets of delegates. The Ottawa site of the meetings was chosen to facilitate a co-ordinated program of delegate representations to elected and appointed government leaders. It exemplified a policy of co-ordinated legislative representations to the federal government on matters of common concern to credit unions and co-operatives.

Planning for the future became a dominant concern in 1980, as evidenced by the 5,000 co-operative, government, corporate and academic participants at the First Global Conference on the Future, held in Toronto at the end of July. Canadian credit unions and co-operatives particularly addressed the issues of future directions and energy resources. Determining responses to challenges had the immediate benefit of renewing the movement's commitment to "co-operation among co-operatives".

The Co-operative Future Directions Project (CFDP) completed the first calendar year of operations in 1980. This three-year project is being supported by the efforts of all credit union and co-operative organizations, such as the provincial centrals, Federated Co-operatives Limited and the prairie wheat pools. It is co-ordinated by the Co-operative College of Canada and administered by the Project Director and his staff at their York University offices in Ontario. The project was launched subsequent to the approval of the final recommendations of a movement-wide committee and begins the process of identifying a credit union and co-operative vision of the future and the mechanisms necessary to achieve it. Thousands of individual co-operators at local, regional and national levels have held meetings and discussions to provide their input into the futures planning process. The Society supported the project on two fronts, with its share of funding and through participation on a number of the

De même, il est dans les intérêts des coopératives engagées dans les domaines de l'agriculture et des transports d'assurer le contrôle canadien des approvisionnements et de la gestion de l'énergie. Les mécanismes et l'envergure d'une telle stratégie pour le mouvement ont fait l'objet des discussions entre dirigeants et dans le cadre de conférences avec la participation des représentants de la Société. Le gouvernement fédéral a fourni de l'impétus à de telles entreprises dans son discours du budget en octobre et par les modifications qu'il a proposées pour les impôts sur les dividendes des caisses.

La Société et la Co-opérative Union of Canada ont tous deux reconnu le besoin d'une meilleure coordination entre les divers organismes nationaux du mouvement. La SCCC et la CUC ont démontré cette détermination en organisant des réunions annuelles conjointes pour 1980 où les deux ont collaboré à la présentation des thèmes et des séances d'information d'intérêt commun. On a choisi la ville d'Ottawa pour les réunions afin de mieux coordonner les démarches en délégation auprès des chefs du gouvernement et afin de démontrer cette politique de démarches conjointes auprès du gouvernement fédéral sur la législation d'intérêt commun pour les caisses et les coopératives.

La planification pour l'avenir a été le souci dominant en 1980. Ainsi, 5,000 délégués représentant coopératives, gouvernements, sociétés et établissements scolaires ont participé à la Première Conférence sur le futur tenue à Toronto à la fin de juillet. Les caisses populaires et les coopératives du Canada étaient particulièrement préoccupées par la question des politiques futures et des ressources d'énergie. C'est en définissant les solutions face aux défis présentés, que le mouvement a renouvelé son engagement vis-à-vis de "la coopération entre coopératives".

Le répertoire d'activités pour la première année d'exploitation en 1980 a été couronné du Projet d'orientation future des coopératives. Les efforts de toutes les caisses et coopératives, telles les centrales provinciales, les coopératives de Federated Co-operatives Limited et les pools de blé des Prairies corroborent ce projet triennal. Le Cooperative College of Canada en assure la coordination, son administration étant dans les mains du directeur du projet et son personnel dans leurs bureaux à l'université York en Ontario. Le projet a été inauguré suite à l'approbation des recommandations finales d'un comité représentant le mouvement entier et vise à définir une conception de l'avenir ainsi que les moyens pour y parvenir. Des milliers de coopérateurs aux niveaux local, régional et national ont

project's study committees. CCCS recognizes CFDP as an ideal vehicle through which the movement can anticipate and shape the future social, economic and business environments in which it operates.

INTERNATIONAL INVOLVEMENT

Canadian credit union and co-operative officials and management increasingly are being asked to contribute their knowledge and expertise toward the co-operative betterment of third-world nations. The most outstanding expression of this confidence was the election of John Nicholson as President of the World Council of Credit Unions (WOCCU). Mr. Nicholson is First Vice-President of Credit Union Central of Nova Scotia, Second Vice-Chairman of CCCS and a long-time supporter of international development.

He takes on his latest assignment at a time when WOCCU is preparing to expand its operations and capabilities. This process is being guided by a Planning Committee comprised of representatives from most of the world's credit union federations and is chaired by the Chief Executive Officer of the Society. In 1980, the committee continued its examination of the possible re-structuring of WOCCU, the creation of a new CEO position and a visitation program to ensure equal opportunities for input by all of the World Council's member organizations. This Planning Committee is supported by a Technical Task Force whose members include the Society's Vice-President of Marketing and Development. Committee and support group efforts will culminate in the submission of findings and recommendations to delegates of the WOCCU Triennial Congress to be hosted by the Canadian movement in 1982. The Society's Chief Executive Officer continued to serve as Chairman of the World Council's International Financial Systems Committee.

The Canadian credit union and co-operative movement intensified its efforts to assist the self-help efforts of developing nations during 1980. Canadian credit union representatives worked on site at the Nairobi, Kenya home office of the African Co-operative Savings and Credit Association (ACOSCA), to provide technical, administrative, training and other assistance on a day-to-day basis. As the second five-year ACOSCA development assistance program came to an end in 1980, planning began for a three-year leadership training program in support of that continent's credit unions and caisses populaires. It is being carried out in conjunction with La Société de Développement International Desjardins (SDID), the international development agency of the Desjardins movement in Quebec.

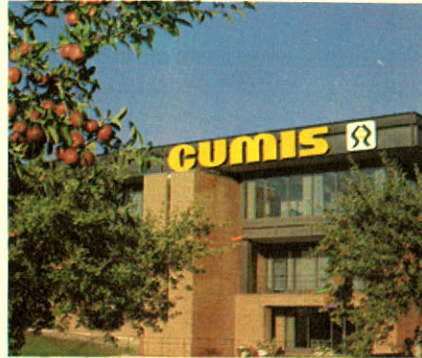
tenu des réunions et des discussions à ce sujet. La Société y a assuré sa contribution avec sa part du financement et par sa représentation sur plusieurs comités d'étude. La SCCC voit la projection de l'avenir comme le véhicule idéal pour prévoir et influencer l'évolution des secteurs social, économique et professionnel qui entourent les activités coopératives.

PARTICIPATION SUR LE PALIER INTERNATIONAL

Les administrateurs et les dirigeants des caisses populaires et des coopératives du Canada répondent souvent aux demandes de partager leurs connaissances et leur expertise dans le but d'améliorer le sort des pays du Tiers-Monde. Le fait que John Nicholson a été élu à titre de président du Conseil mondial des coopératives d'épargne et de crédit souligne la confiance dans le mouvement canadien à l'échelle internationale. M. Nicholson est premier vice-président de Credit Union Central de la Nouvelle-Ecosse, deuxième vice-président du Conseil de la SCCC et un défenseur de la politique de développement international.

Il accède à ce poste à une époque où le Conseil mondial se prépare à l'expansion de ses opérations et ses capacités, sous l'égide d'un Comité de planification comprenant des représentants de la plupart des fédérations de coopératives de par le monde. Le comité est présidé par le chef de la direction de la Société. En 1980, le comité a poursuivi son étude en vue d'une refonte de la structure du Conseil mondial, a créé un nouveau poste de chef de la direction et a mis sur pied un programme de visites afin de s'assurer que tous les organismes membres du Conseil mondial ont la même opportunité d'y apporter leurs suggestions. Le Comité de planification est secondé par une équipe d'étude technique dont le vice-président à la mise en marché et au développement de la Société fait partie. Le travail du comité et de l'équipe d'étude mènera à l'établissement des conclusions et des recommandations à présenter aux délégués lors du Congrès triennal du Conseil mondial que le mouvement canadien parrainera en 1982. Le chef de la direction de la Société occupe toujours les fonctions de président du Comité des systèmes financiers internationaux du Conseil mondial.

Le mouvement canadien des caisses et des coopératives a doublé d'efforts en 1980 pour aider les pays en voie de développement à devenir autosuffisants. Les représentants des caisses canadiennes ont travaillé dans les bureaux de l'African Co-operative Savings and Credit Association (ACOSCA) à Nairobi en Afrique pour fournir des services quotidiens techniques, administratifs, de formation et autres.



Bottom left
 Alberta Wheat Pool's new sloped-bin elevator introduced a new concept in grain handling.

Top left
 Human resources development is one of many services offered by Credit Union Central of Ontario.

Centre
 The CUMIS Insurance Group enables credit unions to extend the range of their financial services.

Top right
 United Co-operatives of Ontario's farm research helps members increase yields for the benefit of all consumers.

Bottom right
 Nova Scotia Central serves both credit unions and caisses populaires in that province.

En bas à gauche
 Les nouveaux élévateurs à coffre incliné de la Coopérative des blés d'Alberta sont le fruit d'un nouveau concept dans la manutention des céréales.

En haut à gauche
 Le développement des ressources humaines est un des nombreux services offerts par la Credit Union Central de l'Ontario.

Au centre
 Le groupe d'assurance CUMIS permet aux caisses d'élargir la gamme de leurs services financiers.

En haut à droite
 La recherche agricole entreprise par les United Co-operatives de l'Ontario aide les membres à augmenter leur rendement pour le bénéfice de tous les consommateurs.

En bas à droite
 La Nova Scotia Central dessert les caisses de cette province.

In Latin America, CCCS was involved in a four-organization fact-finding mission which concluded late in the year with the submission of a major report. The group also included representatives from SDID, the Desjardins Confédération and the Canadian International Development Agency (CIDA); its objective was to obtain information on credit union and co-operative development in the region and propose new ways and means of providing financial and technical assistance to Confederación Latinoamericana de Cooperativas de Ahorro y Crédito (COLAC) and its 17 member federations.

The Co-operative Development Foundation (CDF) — through which the Society and CUC channel the movement's support funds — created and filled the new position of Development Education Director. The Director's main function will be to increase the levels of awareness and funding of international development projects within the Canadian credit union and co-operative movement. His visits to organizations across the country are intended to maintain contact with development education programs. Support of CDF by the Society was enhanced in 1980 by the election of its Corporate Secretary to the foundation's Board of Trustees. He also is the Chairman of CDF's International Projects Review Committee.

A renewed commitment to aid for developing countries was reflected in the federal External Affairs Minister's announcement of a futures secretariat for CIDA, the government agency through which CDF activities are co-ordinated. The secretariat will have a mandate to increase public awareness of the need for foreign aid. CIDA funding directed to the international co-operative sector in 1980 included more than \$1.2-million for Development Education and other CDF projects. In addition, the agency approved grants totalling more than \$2.1-million for short and long-term projects in such countries as Dominica, Zambia, Kenya, Ecuador, Costa Rica and Uruguay. Canadian credit union and co-operative grants are matched in varying ratios by CIDA to maximize the effect of movement contributions.

À la conclusion du deuxième programme quinquennal d'aide de développement à l'ACOSCA, un nouveau programme de formation de dirigeants a été planifié, de trois ans cette fois-ci, à l'intention des caisses anglophones et francophones du continent en question. La Société en assure la gestion en collaboration avec La Société de développement international Desjardins (SDID), l'agence de développement international du mouvement Desjardins au Québec.

La SCCC a participé avec trois autres organismes à une mission de recherche en Amérique latine vers la fin de l'exercice et au terme de cette mission, ils ont soumis un rapport d'envergure. L'objectif du groupe, qui comprenait également des représentants de la SDID, de la Confédération Desjardins et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) était d'obtenir des informations sur le développement des caisses et des coopératives et de proposer de nouveaux mécanismes en vue de fournir de l'aide technique et financière à la Confederación Latinoamericana de Cooperativas de Ahorro y Crédito (COLAC) et ses 17 fédérations membres.

La Co-operative Development Foundation, organisme par lequel la Société et la CUC canalisent les fonds d'aide du mouvement, a créé et comblé le poste de directeur de la formation en développement. La fonction principale du directeur consistera à sensibiliser davantage les membres du mouvement canadien envers le développement international et à augmenter le financement des projets. Le but de ses visites à des organismes à travers le pays, est de maintenir la cohérence des programmes de formation en développement. L'appui que la Société accorde à cette fondation a été consolidé par l'élection de son secrétaire général au Conseil des mandataires. Cette personne occupe également les fonctions de président du Comité d'étude des projets internationaux.

L'annonce faite par le ministre fédéral des Affaires extérieures au sujet de l'établissement d'un secrétariat de stratégies du futur pour l'ACDI a reflété un engagement renouvelé de la part du Canada de fournir de l'aide aux pays en voie de développement. L'ACDI est l'agence gouvernementale qui coordonne les efforts de la Co-operative Development Foundation. Le secrétariat devra sensibiliser le public envers la nécessité d'aide aux pays étrangers. L'ACDI a canalisé plus de \$1.2 million vers le secteur des coopératives internationales en 1980 pour appuyer les programmes de formation en développement et d'autres projets de la fondation. En plus, l'ACDI a approuvé des subventions d'une valeur totale supérieure à \$2.1 millions pour les projets à court et à long terme dans des pays tels la République

LOOKING TO A STRONG FUTURE

Economic and demographic studies of Canada have pinpointed trends to reduced borrowing and housing loans by consumers, which will result in increased liquidity for credit unions. At the same time, consumers will become more cautious in the selection of financial services within an increasingly competitive marketplace. These developments intensify the needs for further credit union service innovation, enhanced pooling of capital to serve individual and collective needs of members as well as continuing consultation and exchange of experience among credit union and co-operative organizations at all levels.

The stability and strength of credit unions and co-operatives in Canada are in large part the result of a diversification of memberships, geography, markets and size. Their presence in all forms of financial and consumer services, as well as most agricultural and fisheries endeavours, emphasizes their broad involvement within the Canadian economy. In addition, they have directed themselves to undertake a process of initiatives aimed at ensuring their continued strength and diversity on a secure basis.

In 1980, the Society was directed to anticipate new developments and financial needs inherent in this process. The result, as indicated in this Annual Report, was a corresponding diversification of financial and developmental support services for credit union and co-operative organizations. The total effect of these efforts, and those of the vital years ahead, will help to secure the movement's goal of a strong and independent future.

Dominicaine, la Zambie, le Kenya, l'Écuador, Costa Rica et l'Uruguay. L'ACDI offre des fonds équivalents à ratios variables aux contributions provenant des caisses et des coopératives du mouvement canadien.

PERSPECTIVES D'UN AVENIR VIGOUREUX

Des études économiques et démographiques effectuées au Canada indiquent que les consommateurs tendent à emprunter moins, surtout pour le financement des maisons. Cette tendance devra produire un taux plus élevé de liquidités pour les caisses populaires. En même temps, les consommateurs seront plus sélectifs dans leur choix de services financiers offerts sur un marché de plus en plus concurrentiel. Face à ces développements, les caisses devront offrir de nouveaux services, encourager la mise en commun de leurs ressources financières afin de desservir les besoins individuels et collectifs des membres et encourager les échanges d'expériences et les consultations entre caisses et coopératives à tous les niveaux.

La stabilité et la force des caisses populaires et des coopératives au Canada découlent en grande partie de la diversité de leur adhésion, des régions desservies et de la dimension des marchés. Par l'entremise de leurs services financiers et au consommateur et de leurs projets en agriculture et en pêcheries, leur participation à tous les niveaux de l'économie canadienne devient évidente. Elles ont entrepris des initiatives visant à consolider leur force et leur diversité de façon permanente.

La Société s'est préparée en 1980 à s'adapter aux nouveaux développements sur le marché et aux nouvelles exigences financières qui en découlent. Ce Rapport annuel documente les efforts que la Société a déployés afin de se préparer pour l'avenir, par la diversification des services de financement et de développement à l'intention des caisses et des coopératives. L'ensemble de ces efforts et de ceux qu'elle aura à faire dans les années prochaines seront le tremplin à partir duquel le mouvement s'assurera un avenir vigoureux et indépendant.



CANADIAN CO-OPERATIVE
CREDIT SOCIETY LIMITED
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE
CRÉDIT COOPÉRATIF LIMITÉE

Auditors' Report

To the Members of
Canadian Co-operative Credit Society Limited:

We have examined the balance sheet of Canadian Co-operative Credit Society Limited as at December 31, 1980 and the statements of operations, general reserve and undistributed earnings for the year then ended. Our examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as we considered necessary in the circumstances.

In our opinion, these financial statements present fairly the financial position of the Society as at December 31, 1980 and the results of its operations for the year then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding year.

Toronto, Canada
February 4, 1981

Rapport des vérificateurs

Aux membres de
la Société Canadienne de Crédit Coopératif Limitée,

Nous avons vérifié le bilan de la Société Canadienne de Crédit Coopératif Limitée au 31 décembre 1980 ainsi que l'état des résultats et l'état de la réserve générale et des bénéfices non répartis de l'exercice terminé à cette date. Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

À notre avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 1980 ainsi que les résultats de son exploitation pour l'exercice terminé à cette date, selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Toronto, Canada
le 4 février 1981

Deloitte Haskins & Sells

Chartered Accountants

Comptables agréés

Balance Sheet

AS AT DECEMBER 31, 1980
(with prior year's figures for comparison)

Bilan

AU 31 DÉCEMBRE 1980
(avec les chiffres de l'exercice précédent pour fin de comparaison)

	1980	1979	
ASSETS			ACTIF
Securities (Note 2)	\$534,104,000	\$399,258,000	Titres (note 2)
Loans (Note 3)	183,428,000	134,085,000	Prêts (note 3)
Accrued interest and other assets	23,122,000	12,555,000	Intérêt couru et autres éléments d'actif
TOTAL	\$740,654,000	\$545,898,000	TOTAL
LIABILITIES			PASSIF
Deposits by members	\$182,795,000	\$ 90,440,000	Dépôts effectués par des membres
Short-term notes payable	317,444,000	318,258,000	Billets à court terme
Interest payable on paid-up capital	1,783,000	758,000	Intérêt exigible sur capital libéré
Loans payable (Note 4)	112,000,000	13,500,000	Emprunts (note 4)
Accrued interest and other liabilities	4,777,000	1,704,000	Intérêt couru et autres éléments de passif
Total liabilities	618,799,000	424,660,000	Total du passif
MEMBERS' EQUITY			AVOIR DES MEMBRES
Paid-up capital (Note 5)	119,486,000	120,033,000	Capital libéré (note 5)
General Reserve	2,369,000	1,205,000	Réserve Générale
Total members' equity	121,855,000	121,238,000	Total de l'avoir des membres
TOTAL	\$740,654,000	\$545,898,000	TOTAL

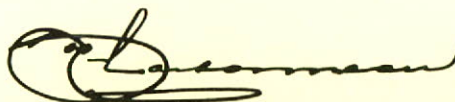
The accompanying notes are an integral part of the financial statements.

Les notes qui accompagnent les états financiers en font partie intégrante.

Approved by the Board: / Au nom du conseil,



C. P. Hansen
Director / administrateur



G. Allen Charbonneau
Director / administrateur

Statement of Operations

FOR THE YEAR ENDED DECEMBER 31, 1980
(with prior year's figures for comparison)

État des résultats

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 1980
(avec les chiffres de l'exercice précédent pour fin de comparaison)

	1980	1979	
REVENUE			REVENUS
Income from securities	\$57,431,000	\$39,572,000	Revenu provenant de titres
Income from loans	15,816,000	6,804,000	Revenu provenant de prêts
Other	1,095,000	753,000	Autres revenus
Total revenue	74,342,000	47,129,000	Total des revenus
EXPENSES			CHARGES
Interest	58,192,000	33,948,000	Intérêt
Salaries and benefits	1,190,000	977,000	Salaires et avantages sociaux
Administration and other	2,482,000	1,720,000	Frais d'administration et autres
Total expenses	61,864,000	36,645,000	Total des charges
NET INCOME FOR THE YEAR (Note 1(b))	\$12,478,000	\$10,484,000	BÉNÉFICE NET DE L'EXERCICE (note 1(b))

The accompanying notes are an integral part of the financial statements.

Les notes qui accompagnent les états financiers en font partie intégrante.

Statements of General Reserve and Undistributed Earnings

FOR THE YEAR ENDED DECEMBER 31, 1980
(with prior year's figures for comparison)

	1980
GENERAL RESERVE	
Balance at beginning of the year	\$ 1,205,000
Transfer from undistributed earnings	1,164,000
Balance at end of the year	\$ 2,369,000
UNDISTRIBUTED EARNINGS (Note 1(a))	
Net income for the year	\$12,478,000
Interest on paid-up capital	11,314,000
	1,164,000
Transfer to general reserve	1,164,000
BALANCE AT END OF THE YEAR	\$ -

The accompanying notes are an integral part of the financial statements.

État de la réserve générale et des bénéfices non répartis

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 1980
(avec les chiffres de l'exercice précédent pour fin de comparaison)

	1979	
		RÉSERVE GÉNÉRALE
	\$ 1,146,000	Solde au début de l'exercice
	59,000	Virement des bénéfices non répartis
	\$ 1,205,000	Solde à la fin de l'exercice
		BÉNÉFICES NON RÉPARTIS (note 1(a))
	\$10,484,000	Bénéfice net de l'exercice
	10,425,000	Intérêt sur capital libéré
	59,000	
	59,000	Virement à la réserve générale
	\$ -	

Les notes qui accompagnent les états financiers en font partie intégrante

Notes to the Financial Statements

DECEMBER 31, 1980

1. SUMMARY OF SIGNIFICANT ACCOUNTING POLICIES

(a) Distribution of earnings

The distributions of earnings, as shown in the statement of undistributed earnings, were approved by the Board of Directors of the Society subsequent to each year end, to be effective as of the respective year-end dates.

(b) Income tax status

A provision for income taxes is not required as the Society is permitted to make deductions for interest on paid-up capital and for increases in allowances for losses on loans and investments in computing taxable income. At the end of the current year, the amount of such allowances being claimed is approximately \$2,200,000 (1979 - \$1,030,000). Any deferred income taxes which might otherwise have arisen relative to the allowance for losses on loans and investments have been eliminated by virtue of the fact that future distributions to members out of reserves will be deductible for income tax purposes.

(c) Accounting for securities

Bonds, debentures, notes and mortgages are carried at amortized cost whereby purchase discounts and premiums are amortized to operations over the term to maturity. Stocks are carried at cost. No allowance for losses is provided unless there is considered to be a permanent decline in market value.

Gains and losses on disposals of securities are included in income from securities.

2. SECURITIES

	1980		1979	
	Stated Value	Market Value	Stated Value	Market Value
Government of Canada bonds & treasury bills	\$ 41,936,000	\$ 36,651,000	\$ 39,572,000	\$ 33,856,000
Provincial or provincially-guaranteed bonds	141,401,000	131,613,000	24,655,000	20,722,000
Chartered bank notes	106,463,000	104,230,000	244,723,000	244,405,000
Mortgages	60,599,000	59,847,000	13,320,000	12,625,000
Corporate debentures and notes	182,665,000	179,799,000	76,461,000	74,291,000
	533,064,000	512,140,000	398,731,000	385,899,000
Corporate stocks	1,040,000	923,000	527,000	461,000
Total	\$534,104,000	\$513,063,000	\$399,258,000	\$386,360,000

Notes accompagnant les états financiers

31 DÉCEMBRE 1980

1. ÉNONCÉ DES PRINCIPALES CONVENTIONS COMPTABLES

(a) Répartition des bénéfices

Les répartitions des bénéfices, ainsi qu'on l'indique dans l'état des bénéfices non répartis, ont été approuvées après la fin de chaque exercice par le conseil d'administration de la Société, et entrent en vigueur aux dates de clôture de chacun des exercices.

(b) Impôts sur le revenu

Aucune provision pour impôts sur le revenu n'a été constituée, étant donné que la Société est autorisée à déduire, lors du calcul du revenu imposable, l'intérêt sur le capital libéré ainsi que les augmentations des provisions pour pertes sur les prêts et les placements. À la fin de l'exercice écoulé, la provision ainsi réclamée s'élevait à environ \$2 200 000 (\$1 030 000 en 1979). Tous les impôts sur le revenu reportés, auxquels autrement la Société serait tenue de pourvoir relativement aux provisions pour pertes sur les prêts et les placements, ont été éliminés du fait que les futures distributions aux membres à même les réserves seront déductibles aux fins de l'impôt sur le revenu.

(c) Comptabilisation des titres

Les obligations, les débetures, les billets et les hypothèques sont comptabilisés à la fraction du coût amorti, par lequel les escomptes sur achats et les primes sont imputés aux résultats sur la durée des titres, billets et hypothèques, jusqu'à l'échéance. Les actions sont comptabilisées au coût. Aucune provision pour pertes n'est constituée, à moins que l'on envisage un fléchissement permanent de la valeur du marché.

Les gains et pertes sur les aliénations de titres sont compris dans le revenu provenant de titres.

2. TITRES

	1980		1979	
	Valeur attribuée	Valeur du marché	Valeur attribuée	Valeur du marché
Obligations du gouvernement du Canada et bons du trésor	\$ 41 936 000	\$ 36 651 000	\$ 39 572 000	\$ 33 856 000
Obligations de la province ou garanties par celle-ci	141 401 000	131 613 000	24 655 000	20 722 000
Billets de banque à charte	106 463 000	104 230 000	244 723 000	244 405 000
Hypothèques	60 599 000	59 847 000	13 320 000	12 625 000
Débetures et billets de compagnies	182 665 000	179 799 000	76 461 000	74 291 000
	533 064 000	512 140 000	398 731 000	385 899 000
Actions de compagnies	1 040 000	923 000	527 000	461 000
Total	\$534 104 000	\$513 063 000	\$399 258 000	\$386 360 000

3. LOANS

	1980	1979
Members – secured by floating charge debentures or assignments of book debts	\$154,553,000	\$122,869,000
Canadian Cooperative Leasing Services – secured by assignment of book debts	28,875,000	10,993,000
Employees – secured by mortgage on real property or promissory note	–	223,000
Total	\$183,428,000	\$134,085,000

The Society has granted lines of credit in the aggregate amount of \$529,063,000 (1979 – \$387,175,000), including amounts loaned as at December 31, 1980.

The Society currently provides substantially all of the financing for Canadian Cooperative Leasing Services, which at December 31, 1980 had advanced \$28,875,000 to its customers under finance or lease arrangements secured primarily by capital assets.

4. LOANS PAYABLE

At December 31, 1980, loans payable consist of the following:

7% loan payable of 16,680,000 Swiss francs, maturing February 4, 1981 and subject to a joint financing and support agreement as described below	\$ 12,000,000
Syndicated loan with European Co-operative and other financial institutions	<u>100,000,000</u>
	<u>\$112,000,000</u>

The 7% loan payable was arranged on behalf of a member by the Society under the terms of a joint financing and support agreement. Certain parties to the agreement share the foreign exchange gains and losses in a prescribed manner, with the Society's share being 2.67%, to a maximum of \$100,000. On February 4, 1981, the loan was renewed until May 5, 1981 at an interest rate of 7% per annum, under the same general terms and arrangements. On February 4, 1981, the foreign exchange fluctuation was not significant.

The Society has established a \$150,000,000 syndicated loan with European Co-operative and other financial institutions. At December 31, 1980, the Society had utilized \$100,000,000 of this loan.

3. PRÊTS

	1980	1979
Aux membres – garantis par des débiteures à charge flottante ou par une cession des créances	\$154 553 000	\$122 869 000
À la Coopérative de Crédit-bail du Canada – garantis par une cession des créances	28 875 000	10 993 000
Aux employés – garantis par des hypothèques sur biens-fonds ou par des billets à ordre	–	223 000
Total	\$183 428 000	\$134 085 000

La Société Canadienne de Crédit Coopératif a octroyé des marges de crédit totalisant \$529 063 000 (\$387 175 000 en 1979), y compris les sommes prêtées au 31 décembre 1980.

La Société pourvoit généralement à la quasi-totalité du financement de la Coopérative de Crédit-bail du Canada qui, au 31 décembre 1980, avait prêté à ses clients la somme de \$28 875 000 en vertu d'accords de financement ou de crédit-bail essentiellement garantis par des valeurs immobilisées.

4. EMPRUNTS

Au 31 décembre 1980, les emprunts s'établissent comme suit:

Emprunt 7%, d'une valeur de 16 680 000 FS, échéant le 4 février 1981, assujéti à l'accord de cofinancement et d'aide décrit ci-après	\$ 12 000 000
Emprunt consorcial auprès de syndicats de crédit européens et d'autres établissements financiers	<u>100 000 000</u>
	<u>\$112 000 000</u>

L'emprunt 7% a été contracté au nom d'un membre de la Société suivant les modalités d'un accord de cofinancement et d'aide. Certaines parties à l'accord partagent les gains et les pertes sur change de la façon prescrite par l'entente; la part de la Société est de 2,67% jusqu'à concurrence de \$100 000. Le 4 février 1981, l'emprunt a été renouvelé selon les mêmes conditions que l'accord précédent; la nouvelle date d'échéance est le 5 mai 1981 et le taux d'intérêt annuel a été fixé à 7%. Le 4 février 1981, le cours de la monnaie étrangère en question était relativement stable.

La Société a contracté un emprunt consorcial de \$150 000 000 auprès de syndicats de crédit européens et d'autres établissements financiers. Au 31 décembre 1980, la tranche de l'emprunt utilisée par la Société s'élevait à \$100 000 000.

5. PAID-UP CAPITAL

	Number of Shares		Amount	
	1980	1979	1980	1979
Shares with a par value of \$100 each:				
Authorized	2,500,000	1,500,000	\$250,000,000	\$150,000,000
Issued	1,194,860	1,200,330	\$119,486,000	\$120,033,000

In 1980 the Society obtained approval from the Ministry of Consumer and Corporate Affairs to increase its authorized number of shares to 2,500,000 with a par value of \$100 each. During the year, 6,030 shares were issued for a cash consideration of \$603,000. (1979 – 11,150 shares were issued for \$1,115,000).

On approval of the Board of Directors, the shares are redeemable at a price equal to the lesser of the amount paid thereon or actual value. As required by statute, such redemptions are limited in any fiscal year to ten per cent of issued shares.

In 1977, la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario Ltée had oversubscribed 11,500 shares with a value of \$1,150,000 and these shares were reclassified as perpetual and term deposits in 1980.

6. LEASE COMMITMENTS

The Society is committed to minimum annual rental payments as follows:

Year	Amount
1981 - 1983	\$153,000
1984 - 1988	\$167,000

7. BORROWING LIMIT AND LINES OF CREDIT

The Society is legally empowered to borrow, accept deposits and guarantee debt obligations of third parties, the sum of which may not exceed twenty times total members' equity. At December 31, 1980, such obligations outstanding were approximately 5.1 times total members' equity (1979 – 3.5 times).

Including the \$50,000,000 unused portion of the syndicated loan referred to in note 4, the Society has available unused lines of credit for borrowing in the amount of \$200,000,000 as at December 31, 1980 (1979 – \$68,500,000).

8. GUARANTEES

The Society is contingently liable as guarantor of indebtedness of members to a maximum amount of \$8,720,000. At December 31, 1980 the total indebtedness outstanding and subject to guarantee was \$7,657,000.

9. RELATED PARTY TRANSACTIONS

The Society has 43 shareholder-members, all of which may be considered related parties as defined by the Canadian Institute of Chartered Accountants. The Society, as a financial co-operative, conducts essentially all of its transactions, except security transactions and external borrowings, with related parties and, under agreement, provides administrative and financial services to Canadian Cooperative Leasing Services, a member.

5. CAPITAL LIBÉRÉ

	Nombre d'actions		Montant	
	1980	1979	1980	1979
Actions d'une valeur nominale de \$100 chacune				
Autorisées	2 500 000	1 500 000	\$250 000 000	\$150 000 000
Émises	1 194 860	1 200 330	\$119 486 000	\$120 033 000

En 1980, la Société a obtenu l'approbation du ministre de la Consommation et des Corporations relativement à l'augmentation du nombre autorisé de ses actions qui passe à 2 500 000; leur valeur nominale est de \$100 chacune. Au cours de l'exercice, 6 030 actions ont été émises en contrepartie d'une somme de \$603 000 en espèces (en 1979, 11 150 actions avaient été émises contre une somme de \$1 115 000).

Moyennant l'autorisation du conseil d'administration, les actions sont rachetables à un prix égal au moindre du montant versé sur ces actions ou de la valeur réelle. Comme l'exige la loi, de tels rachats sont limités à dix pour cent des actions émises, au cours d'un quelconque exercice financier. En 1977, la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario Ltée a procédé à une sursouscription de 11 500 actions d'une valeur de \$1 150 000. Ces actions ont été reclassées en 1980 au titre de dépôts permanents et de dépôts à terme.

6. ENGAGEMENTS EN VERTU DE BAUX

La Société s'est engagée à payer des loyers annuels minima qui s'établissent comme suit:

Année	Montant
1981 - 1983	\$153 000
1984 - 1988	\$167 000

7. LIMITE D'EMPRUNT ET MARGES DE CRÉDIT

La Société est autorisée par la loi à emprunter, à accepter les dépôts et à garantir les titres de dette de tiers, dont le montant ne peut dépasser vingt fois l'avoir global des membres. Au 31 décembre 1980, le montant de telles garanties représentait environ 5,1 fois l'avoir global des membres (3,5 fois en 1979).

La Société dispose de marges de crédit inutilisées destinées à des emprunts et atteignant \$200 000 000 au 31 décembre 1980 (\$68 500 000 en 1979), y compris la tranche inutilisée de l'emprunt de consortium mentionné à la note 4, laquelle s'élève à \$50 000 000.

8. GARANTIES

La Société se porte garante de la dette des membres pour un montant maximal de \$8 720 000. Au 31 décembre 1980, le total de la dette non réglée et garantie était de \$7 657 000.

9. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société compte 43 membres-actionnaires qui, tous, peuvent être considérés comme apparentés selon la définition que fournit l'Institut Canadien des Comptables Agréés. A titre de coopérative financière, la Société s'occupe elle-même de la quasi-totalité des transactions qu'elle conclut avec ses apparentés, sauf les opérations sur les valeurs mobilières et les emprunts à l'extérieur; en vertu d'une entente, elle fournit à l'un de ses membres, soit la Coopérative de Crédit-bail du Canada, des services administratifs et financiers.

Management Staff

Personnel de la direction

CHIEF EXECUTIVE OFFICER
CHEF DE LA DIRECTION
George S. May

FINANCE AND OPERATIONS FINANCE ET OPÉRATIONS

SENIOR VICE-PRESIDENT
Finance and Operations

VICE-PRÉSIDENT SÉNIOR
Finance et opérations
Edwin R. Grad

Vice-President, Research
Vice-Président, Recherches
Hirsh L. Tadman

Manager, System Monitoring
Directeur, Analyse financière
Lawrence Niederhoffer

Director, Investments
Directeur, Service de placements
David R. Ellerby

Manager, Money Market
Directeur, Marché monétaire
Thomas H. Boume

Manager, Bond Market
Directeur, Obligations
Ojars J. Tuters

Director, Financial Services
Directeur, Services financiers
Lorne D. Reid

Central Region Manager
Directeur, Région centrale
John W. Bustin

General Manager, Agrifinance
Directeur général, Agrifinance
Lawrence G. Smukovich

Controller
Contrôleur
Duncan D. Newman

Manager, Accounting
Directeur, Comptabilité
Leonard A. White

ADMINISTRATION ADMINISTRATION

Vice-President and Corporate
Secretary

Vice-Président et Secrétaire
général
Robert J. Ingram

Manager, Personnel
Directeur, Personnel
Heather L. Angel

Manager, Internal Services
Directeur, Service internes
Horace H. Hryciw

Manager, Travel and Meetings
Directeur, Réunions et voyages.
Gail J. Newman

MARKETING AND DEVELOPMENT MARKETING ET DÉVELOPPEMENT

SENIOR VICE-PRESIDENT
Marketing and Development

VICE-PRÉSIDENT SÉNIOR
Marketing et développement
Charles G. Spooner

Director, Marketing
Directeur, Marketing
Philip C. Brown

Manager, Communications
Directeur, Communications
Raymond N. Cadorette

Director, Special Projects
Directeur, Projets spéciaux
Patrick A. Gedge

GOVERNMENTAL AFFAIRS RELATIONS GOUVERNEMENTALES

Vice-President
Government Affairs
and Legal Services

Vice-Président
Relations gouvernementales
et Conseiller juridique
Jonathan J. Guss



Administrative Offices:
Bureaux administratifs:
300 The East Mall
Toronto, Canada

Mailing Address:
Adresse:
Box 800, Station "U"
Toronto, Canada
M8Z 5R2

Telephone:
(416) 232-1262
Telex:
06 967677
Cable:
COOPCAN



The National Financial Organization
of Credit Unions and Co-operatives

L'organisme financier national
des caisses et des coopératives

